Prévention Spécialisée

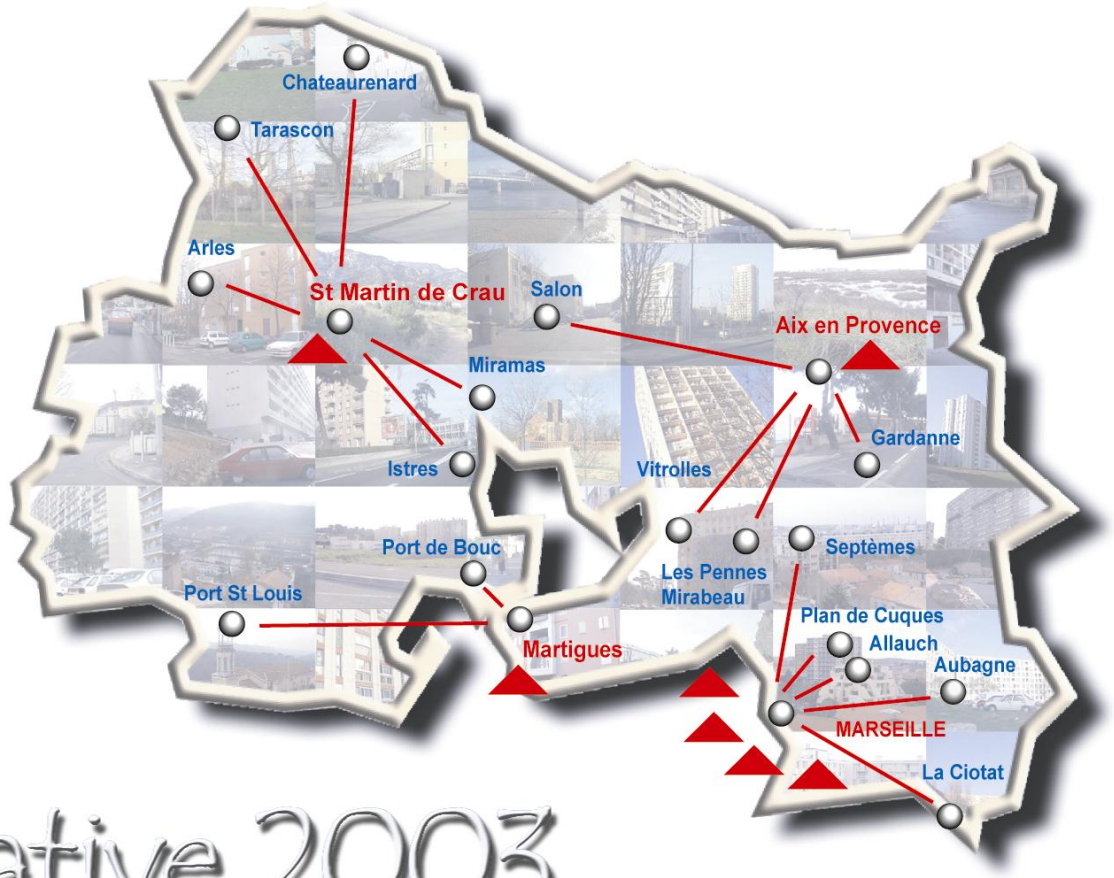
éduquer dans la rue

addap 13

Action Educative

Bilan 2003

Association **D**épartementale pour le **D**éveloppement des **A**ctions de **P**révention
2, boulevard Gustave Ganay - Marseille IX^{ème} - Téléphone : O4 91 71 80 00 - Télécopie : 04 91 71 29 67 - Courriel : addap13@addap13.org



Action Educative 2003

Marseille & communes rattachées
4 services

Service Marseille Centre page 05
Service Marseille Sud, Est,
La Ciotat, Aubagne page 07
Service Marseille 13-14
Allauch, Plan de Cuques page 11
Service Marseille 15-16
Septèmes page 15

Département (hors Marseille)
3 services

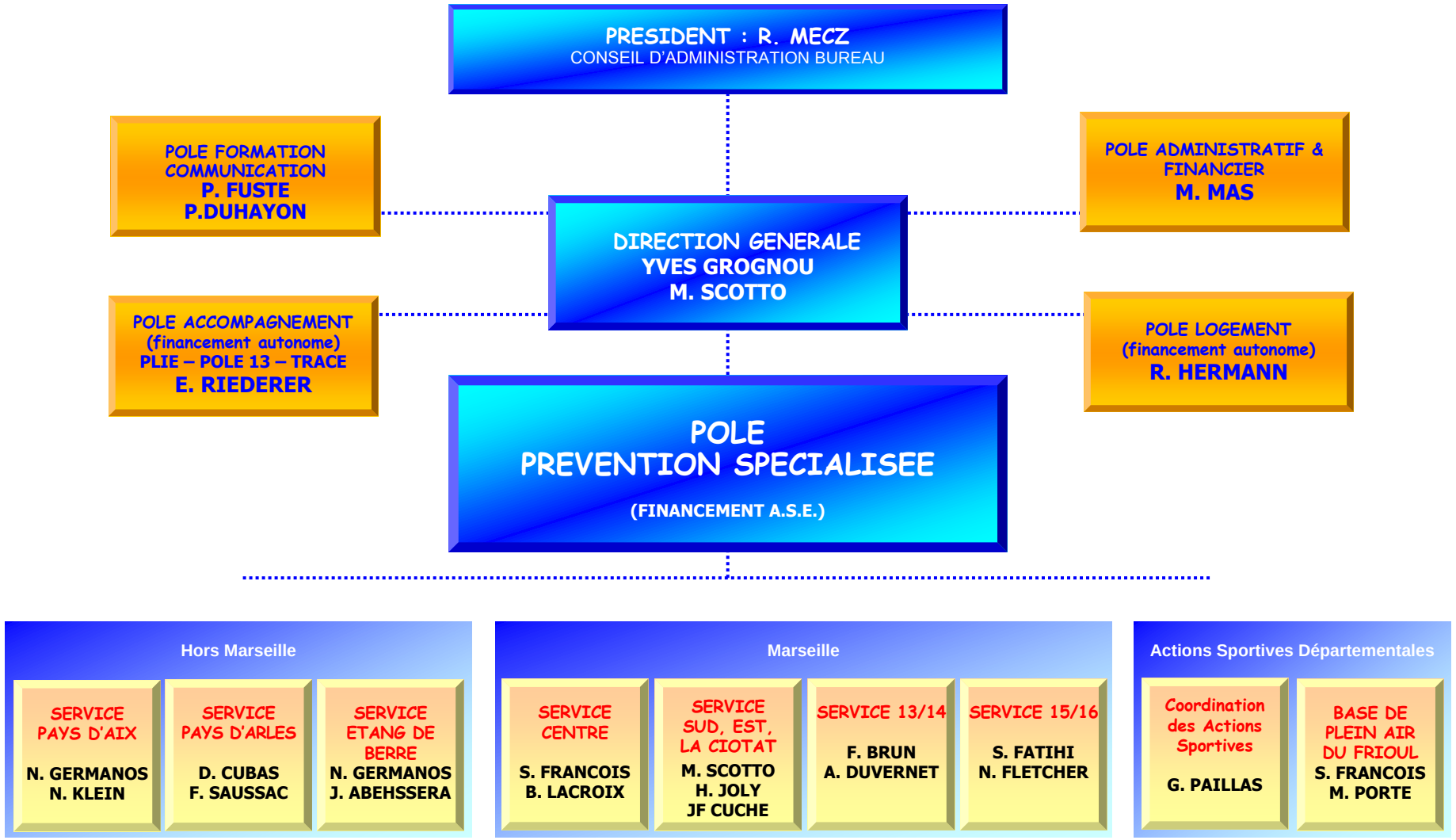
Pays d'Aix
Aix en Provence, Gardanne, Salon
Les Pennes Mirabeau, Vitrolles page 19
Pays d'Arles
St Martin de Crau, Arles, Tarascon
Châteaurenard, Istres,Miramas, page 21
Etang de Berre
Martigues, Port St Louis, Port de Bouc page 25

Les Pôles Transversaux :

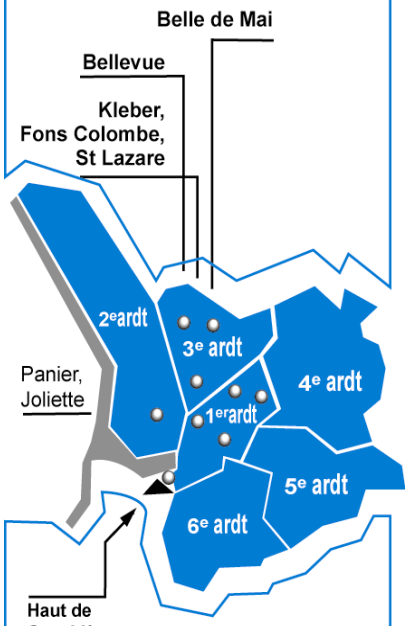
Pôle Logement page 29
Pôle Accompagnement page 30
Base de Plein air du Frioul page 31
Pôle Sportif page 31

Annexe statistique page a-f

ORGANIGRAMME addap13 – JANVIER 2003



Service Marseille Centre



base de direction

14, quai de Rive-Neuve
13007 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 33 60 83
Télécopie : 04 91 33 07 52
e-mail :
service.centre@addap13.org

responsables :

Stéphane FRANCOIS
Bernard LACROIX

Introduction

Notre secteur d'intervention est un périmètre DSU dont l'essentiel est constitué en ZUS (Zone urbaine sensible) incluant quatre périmètres ZEP. ***L'indice de fragilité élaboré en 2002 par AGAM/ALGOE à partir du RGP 99 confirme la vulnérabilité des populations des 2ème, 1er et 3ème qui arrivent en tête des 16 autres arrondissements, avant les « quartiers nord ».***

Notre service intervient sur les 1er, 2ème, et 3ème arrondissements de Marseille

Notre travail à la marge, en progression a concerné 271 jeunes. La restructuration du Centre Ville se traduit par une décroissance démographique sur le 2ème et le 3ème et une légère croissance sur le 1er et un renouvellement de population avec des enjeux de mixité sociale dans un contexte où la précarité devient suspecte voire coupable. Les politiques focalisent sur les préoccupations sécuritaires.

Les résidents y côtoient les gens de passage, « l'hyper centre » fonctionne comme un lieu d'accueil transitoire. C'est un espace où les personnes en situation de précarité, les jeunes en rupture avec leur famille ou en cours d'insertion trouvent des solutions de recours. Ceci complique le travail de repérage des jeunes résidents.

La multiplicité des intervenants de l'action sociale rend nécessaire le développement du partenariat afin de coordonner et d'optimiser l'intervention.

Face aux difficultés rencontrées par les collèges, nous avons proposé des actions qui ont été bien perçues par les jeunes et par les équipes pédagogiques. Elles restent ponctuelles et il serait opportun de réfléchir à une convention cadre Prévention Spécialisée – Education Nationale pour les pérenniser et les développer.

L'observatoire des ruptures et la cellule de veille éducative servent déjà de cadre transversal au traitement de problématiques collèges.

Les projets transversaux

Adéquation ou le sport au service de l'insertion

Le succès de ce dispositif a conduit à la centralisation de la coordination car il profite à des jeunes venant de tout le département. La logistique et le pilotage incombant toujours au Service Centre. 65 jeunes dont 7 filles et 58 garçons. Le concept et les procédures restent inchangés, nous avons expérimenté un 'Adéquation' « métiers de bouche ». Les résultats de 2003 :

60 AFPS 23 CFAPSE 26 AFPSAM
15 BAFA complets
14 en formation BAFA, titulaires du BASE
36% intégrés en formation qualifiante (BAPAAT, BESAPT)
37% insertion professionnelle directe (Marins pompiers, Léo Lagrange, UCPA…)
soit un taux d'insertion réussie de 73 %.

Tremplin vers l'avenir - Stop galère

La redynamisation physique et mentale n'a fonctionné que sur 4 mois et demi du fait de l'absence maladie de l'éducateur sportif (arrêt maladie).

Nous avons noté un abaissement de l'âge par rapport à l'année dernière : une majorité 16-17 ans

Les problèmes de formation et de relations avec les familles et de problèmes sociaux qui ont été prioritairement traités. Au delà des réponses ponctuelles apportées il s'agissait de maintenir les jeunes mobilisés sur leurs projets.

Tremplin a donc bénéficié à 20 jeunes : 5 filles 15 garçons.

Résultats des orientations insertion professionnelle :

1 Maison de l'Apprenti — 4 sur adéquation
1 métiers de la restauration — 1 nettoyage
2 métiers du bâtiment — 6 chantiers éducatifs

Stop Galère

54 jeunes (7 filles et 47 Garçons - 18 et 21 ans)
15 de ces jeunes ont accepté l'accompagnement éducatif
Sur rupture familiale - Rupture de leur milieu de vie
Hébergement d'urgence le 115 La Roseraie
Problème administratif : 27 sans papier d'identité

Animation des places urbaines

Cette action a été reconduite avec parfois des modifications souhaitées par les référents territoriaux.

Sur la Joliette nous avons ciblé un public adolescent d'où le choix d'initier des plateaux musique et danses urbaines.

1358 jeunes ont été accueillis pendant les vacances de Pâques et à l'occasion de manifestations locales pour un total de 14 jours d'activités sur les 4 places suivantes : Place Cadenat Belle de Mai, Place de la joliette, Halle Delacroix, Place Jean-Jaurès, Fête du plateau.

De par ses effets positifs, la logistique de cette action a été centralisée afin que d'autres secteurs du Département développent ce type d'actions. Nous nous attacherons cette année à une analyse plus fine des chiffres concernant la participation de notre public à ce type d'évènements.

Chantiers éducatifs

Nous avons réalisé cette année :

18 chantiers soit 298 jours de travail

pour 66 contrats de travail signés concernant 44 jeunes (certains jeunes ayant été renouvelés) soit 9 filles et 35 garçons.

Nous avons effectué plus de chantiers que l'année précédente, nécessitant moins de jeunes ce qui explique la baisse relative des effectifs. Les objectifs prévisionnels ont été atteints, seuls 7 jeunes n'ont pu honorer leur contrat dans leur totalité.

Service Marseille Centre

Le service en quelques chiffres

2003 - Service Marseille Centre

Communes	M1	M2	M3	Total
Réseau jeunes	138	343	305	**786**
Jeunes en PEI	160	88	76	**324**
En grande difficulté*	46	41	48	**135**
Familles mobilisées	46	41	8	**95**
Bénéficiaires du RMI*	9	23	2	**34**

*42% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

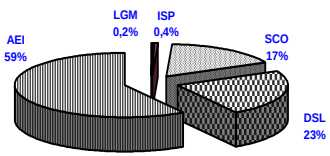
*36% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

Marseille 1er	M1
Marseille 2ème	M2
Marseille 3ème	M3

2003 - Actions Transversales

Dispositif	F	G		Total
ADEQUATION	7	58		**65**
TREMPLIN	5	15		**20**

2003 - Marseille Centre Actions Collectives



LEGENDE	
Activités liées à/au	
AEI	l'Accompagnement Educatif
DSL	Développement Social Local
ISP	l'Insertion Professionnelle
LGM	Logement
SCO	la Scolarité

Le premier arrondissement

Belsunce

Sur ce secteur, 36 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

Ce secteur d'intervention se caractérise par une multiplicité ethnique avec une forte représentation d'originaires d'Afrique du nord. La réhabilitation de certaines immeubles contrastent avec d'autres rues encore insalubres aux bâtis délabrés avec des squats.

Le partenariat avec le Centre Social Belsunce se poursuit activement par des accueils jeunes dans la structure et la construction de projets d'actions communes pour 2004.

Le partenariat avec le collège Edgar Quinet s'est concrétisé par l'action « du mirage à l'image : la femme. »

La Gare et périphérie

Sur ce secteur, 37 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

Lieu stratégique pour l'avenir de Marseille, la Gare est un lieu de croisement de populations. Les activités y sont diverses (voyageurs, trafics, squats, prostitution…). Nous y repérons des jeunes en grande rupture issus des quartiers Marseillais mais aussi venant d'autres régions. Leur profil correspond à notre projet stop-galère.

Noailles, la Plaine-cours Julien.

Sur ce secteur, 34 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

La 'vidéo-surveillance' mise en place sur le quartier de Noailles et une présence policière accrue sont une réponse aux divers trafics repérables dans un contexte sécuritaire lourd. Malgré une présence sociale régulière, l'accroche de jeunes résidents, le contact éducatif restent difficiles surtout sur la zone « Cours Julien ». Nos accueils au Centre Social Julien n'ont débouché sur aucune orientation de la structure, et l'installation d'une antenne sur Noailles nous amène à repenser notre partenariat. Nous avons renforcé le travail avec les collèges en participant à l'observatoire des ruptures (collège Anatole France), et en intervenant en binôme éducateur- psychologue. Le partenariat avec Image Santé est constructif. Les animations de place ont eu un bon impact auprès des jeunes et des partenaires et notre implication avec des jeunes sur la fête du plateau est appréciée.

Le deuxième arrondissement :

Le secteur Panier Joliette est toujours en pleine restructuration et s'accompagne d'un renouvellement de la population. Les changements notables sont :

- le changement de la responsable DGAS, et des commissions jeunes.
- une longue fermeture et le remplacement du responsable de la MPT du panier suite à des tensions internes.
- des tensions entre le Centre Social Baussenque et son point BIJ avec lequel nous ne travaillons pratiquement plus.

Le partenariat avec le Contact Club est long à se mettre en place et le changement du Responsable devrait permettre des ouvertures notamment autour des accompagnements jeunes et des orientations pour l'instant inexistantes.

L'ouverture du gymnase Leca dont l'utilisation par les associations pose quelques problèmes d'organisation.

Panier

Le projet ''Coup de Pouce'' partenariat privilégié avec le collège du Vieux-Port, demeure un accompagnement éducatif de jeunes des classes 3ème d'insertion, 4ème AES, CLIN…sur l'année, camp/chantier, sorties culturelles, suivi scolaire et santé , résolution de problèmes sociaux…Malgré ces résultats positifs, la politique de la Ville n'a pas cru bon financer ce projet pour 2003.

Participation à la fête du panier (podium musical)

Joliette

L'animation des places a privilégié cette année le public adolescents/jeunes adultes avec des activités culturelles (tremplins Hip-Hop).

Le partenariat avec le collège Quinet autour de la classe passerelle est en nette régression en fin d'année et il nous faudra redéfinir les modalités de collaboration pour 2004.

Le Camp VVV à la Rochelle se prolongera par un projet d'échange Européen à Pâques 2004.

Investissement dans les dispositifs Tremplin, Adéquation, chantiers éducatifs, formation (SB), où de nombreux jeunes du secteur ont été positionnés.

Le troisième arrondissement :

Belle de mai - Saint-Mauront

Sur ce secteur, 22 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

Nous n'avons pas pu accorder à Saint Mauront l'attention prévue du fait du remplacement tardif de l'éducateur. Pour La Belle de Mai, quartier paupérisé où la mixité sociale est un enjeu pour le développement du quartier, le contact avec les jeunes en difficulté sociale reste complexe. Les animations de place ont permis de repérer et d'être repérés par un plus grand nombre de jeunes. Nous devrons affiner le lieu de vie des jeunes afin d'être plus réactifs aux réalités. Nous participons aux CESC du collège de la Belle de Mai qui a connu des difficultés et notre travail avec la MPT Centre Social de la Belle de Mai débouche sur la préfiguration d'un projet « espace jeunes » dans lequel nous pourrons prendre place.

Kleber-Fonscolombes

Sur ce secteur, 21 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

Le partenariat avec le CAL de Fonscolombes et l'association « Solid'art street » est fructueux, l'activité HIP-HOP draine un grand nombre d'adolescents. Le centre de ressources de la MPT Kléber pour les 13-15 ans s'est concrétisé en octobre et nous y réalisons désormais nos accueils de proximité hebdomadaires. Le changement de l'équipe pédagogique du collège Versailles ne nous a pas permis un véritable travail en profondeur. Le camp VVV de la rochelle a été riche et a débouché sur un projet européen.

Bellevue

Sur ce secteur, 33 jeunes bénéficient d'un accompagnement éducatif individualisé.

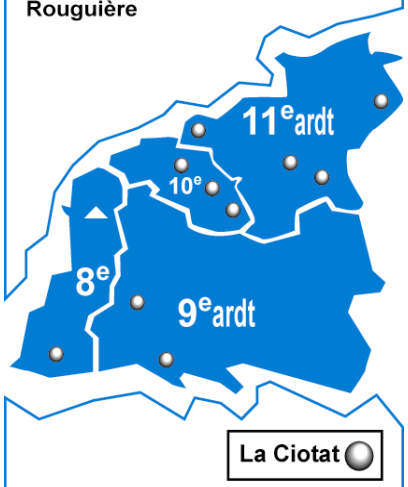
Le partenariat avec certaines associations reste très difficile sur ce secteur qui est un enjeu politique sensible. Le changement de directeur du Centre Social devrait ouvrir de nouvelles perspectives.

La cité Bellevue est en cours de réhabilitation : tensions autour des problèmes de relogement. L'activité des entreprises a été perturbée par la présence des jeunes en pied d'immeuble mais a amélioré la vie et la circulation dans la cité. Dans ce contexte nous avons mené à bien les projets « violence en milieu scolaire », « Atelier écriture » et Sports à Risques. Pour 2004, l'équipe devrait être re-dynamisée grâce à un changement interne du personnel éducatif.

Service Marseille Sud, Est, La Ciotat

Valbarelle
Escourtines,
Montgrand
Nereïdes
Bosquet
Air Bel
La Sauvagère
Benza
Château St Loup
Rouguière

La Cayolle,
La Soude
La Cravache
Le Trioulet
Sévigné
Verrerie
Madrague
La Ciotat



base de direction

24, rue Raphaël
13008 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 23 36 42
Télécopie : 04 91 71 04 85
e-mail :
service.sud.est.laciotat@addap13.org

responsables :

Michel Scotto
Hervé Joly
Jean François Cuche

Introduction

Quelques mouvements dans le personnel d'encadrement avec l'arrivée d'un nouveau Chef de Service Educatif et une promotion à un poste de directeur.

La baisse relative des accompagnements éducatifs s'explique par l'absence prolongée de deux éducatrices pour maladie et maternité et l'arrivée sur de deux nouveaux éducateurs.

Les chiffres montrent une augmentation du nombre de familles avec lesquelles nous travaillons, notamment dans le cadre de l'accompagnement scolaire de leur enfant.

Aujourd'hui, nous travaillons avec 17 collèges et 2 lycées dans le cadre d'actions collectives et en participant aux observatoires des ruptures.

La qualité de l'accompagnement éducatif a permis d'augmenter le nombre de jeunes ayant intégré les dispositifs de formation ou d'emploi.

A noter également que les problématiques logements trouvent de moins en moins de réponses adaptées… 25 % des situations restent sans solution.

Près de 76 actions collectives ont été menées dont plus de 50 % directement liées à l'accompagnement éducatif des plus jeunes. Ces outils, support à la relation éducative, s'avèrent de plus en plus adaptés à l'intervention en Prévention Spécialisée, pour un travail auprès d'un public se rajeunissant.

Un diagnostic a été mené à Aubagne par l'équipe éducative de la Ciotat afin d'envisager une intervention de l'addap13 en 2004, en collaboration étroite avec le service de prévention de la municipalité.

Enfin, on peut regretter que les équipes opérationnelles DSU n'arrivent pas à coordonner, fédérer, dynamiser certains secteurs d'intervention où seules les volontés de certains partenaires de terrain permettent de maintenir un partenariat constructif.

8ème VERRERIE – MADRAGUE – MONTREDON

En 2003 une réelle cohésion sociale s'est développée avec les différents partenaires de terrain (Association Loisir et Culture, Centre Social Mer et Colline) et certains acteurs du site d'intervention (SOS Drogue International, Mission Insertion, Greta Sud, Mission Locale), permettant d'engager une réponse globale intégrant les différentes problématiques des adolescents.

L'un des objectifs pour 2003 était la mise en place d'une "Veille Educative" au Collège Marseilleveyre. Cet objectif n'a pu être atteint malgré la participation et l'implication lors des réunions du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté, ceci jusqu'aux vacances scolaires d'été. Fin 2003, le blocage reste total et nous avons d'énormes difficultés pour intervenir en amont des situations d'exclusions ou de réorientations inadaptées.

Pour 2004 il reste essentiel :

De poursuivre le travail partenarial engagé en y impliquant plus étroitement des partenaires institutionnels tels que la DGAS

De soutenir l'orientation prise par l'Association Loisir et Culture (rajeunissement du public jeune pour plus de participations)

Travailler avec le Collège Marseilleveyre.

9ème LA CAYOLLE - SOUDE

Au vu de la pauvreté du tissu associatif sur le secteur, le travail de rue, associé à un étroit partenariat avec le collège du Roy d'Espagne, reste le moyen de repérage des jeunes en difficulté le plus approprié. Le projet "Sport à risques" a également permis une approche éducative auprès de jeunes aux problématiques lourdes.

La deuxième "journée festive" a connu un véritable succès et a permis de fédérer ponctuellement la majorité des partenaires locaux.

Un projet d'intervention auprès de la 3ème Insertion du collège a démarré depuis septembre 2003.

La mobilisation d'un groupe de femmes du quartier de la Cayolle a débouché sur la création d'une association à la Cayolle accompagnée par le DSU.

Les travaux du futur Centre Social ont pris du retard et le CCO a demandé la reconduction de sa mission de pré-animation pour 2004..

La vente d'Intermarché nous questionne sur l'avenir de la plate-forme de service public (de plus en plus fréquentée) qui risque de se retrouver sans locaux.

Perspectives :

Renouvellement de la "journée festive" en étroit partenariat avec le CCO qui prendra le relais.

Développement d'actions sport de proximité à la Cayolle plus particulièrement.

Travail avec le collège sur la mise en place d'un véritable observatoire des ruptures.

9ème CRAVACHE – SEVIGNE – TRIOULET

On note une volonté de la part des responsables des différents sites à travailler en partenariat avec l'addap13. Conscientes que les divers problèmes de délinquance ne peuvent se régler uniquement par la répression, ces personnes nous ont sollicité pour notre connaissance du public jeune en difficulté.

PARC SEVIGNE : lieu de passage régulier des jeunes. Les habitants s'en plaignent de plus en plus : sécurisation des entrées par des portails automatiques, mise en place de vigiles.

L'association culturelle et sportive du Parc Sévigné, sera un de nos points d'ancrage sur ce site. Association non subventionnée, elle accueille de plus en plus de jeunes de 8 à 21 ans pour des activités diversifiées toute la semaine.

HLM TRIOULET : Les habitants vivent mal les "va et vient" qui s'opèrent entre les jeunes des différents sites (terrain de foot investi par les jeunes de la Cravache) ainsi que les actes de vandalisme :

Service Marseille Sud, Est, La Ciotat

poubelles et caves incendiées. Les regroupements de jeunes signalés relèvent, d'après nos observations plus de la crainte et du sentiment d'insécurité que de réelles nuisances.

Une présence sociale accrue sur ce site nous permettra d'affiner notre diagnostic concernant ce dernier point.

LA CRAVACHE :

Il nous est difficile de mettre en œuvre une collaboration durable avec l'association sportive et culturelle de la Cravache.

Durant l'été 2003, l'association "APIS", soutenue par le DSU, a organisé des animations sportives en destination des jeunes de 8 à 12 ans résidant à la Cravache.

L'accueil jeunes s'effectue toujours le jeudi matin à la Maison de Quartier, du Trioulet. Ce créneau est fréquenté par les parents.

Le travail avec le collège se consolide progressivement.

Perspectives :

Développer notre partenariat avec le collège dans l'observatoire des ruptures.

Réalisation d'un diagnostic social sur l'ensemble du secteur Sévigné – Trioulet – Cravache.

Soutien à l'association culturelle et sportive de Sévigné.

10ème – Est Marseillais "BENZA"

Difficultés rencontrées :

Aucun espace convivial ou de rassemblement n'est aménagé. Nous rencontrons les jeunes en dehors de la cité. Le gardien ne facilite pas les rencontres et semble défavorable à la présence des éducateurs.

L'association "Big Bang" reste à l'état embryonnaire.

Des familles en situation de grande précarité.

Aspects positifs :

L'équipe éducative est reconnue par les jeunes et les familles, entre autre grâce aux activités proposées durant les vacances scolaires et certains mercredis.

Perspectives :

Maintenir une présence sociale régulière

Développer des actions en direction des plus jeunes

Tenter de (re)dynamiser l'association "BIG BANG"

10ème CHATEAU SAINT LOUP

Aspects positifs :

Atelier informatique pour les écoles primaires ainsi que pour quelques jeunes issus du quartier.

L'association "Socio-Culturelle" s'est essentiellement orientée vers les 6/12 ans : activités régulières les mercredis après-midi.

Remobilisation du secteur femmes (initiative CAF).

Le Collectif reconnaît la nécessité de professionnaliser l'intervention des acteurs de terrain

Difficultés rencontrées :

Interruption des permanences 'CAF' en fin d'année.

L'animateur actuellement en poste depuis 1 an ½, exprime un fort sentiment d'isolement. L'équipe éducative le soutient et l'accompagne dans ses démarches de formation.

Les adolescents repérés comme étant en difficulté, adhèrent difficilement aux perspectives éducatives.

Les plus jeunes (10/13 ans) posent de réels problèmes de pré-délinquance.

Perspectives :

Poursuite du travail de rue

Intervention au collège Pont de Vivaux

Maintenir le soutien à l'animateur

10ème LA SAUVAGERE

Le dynamisme et la convivialité du groupe femmes, la cohérence de l'intervention du CLSH, ne suffisent pas à masquer les difficultés de fonctionnement.

Difficultés rencontrées :

Durcissement d'un groupe de jeunes adultes manifestant par à-coups malaise et mal-être. Ils constituent un pôle négatif pour les jeunes. Quelques 'petits' fascinés fréquentent de plus en plus régulièrement leur lieu de rassemblement.

Les associations créées début 2003 sont en recherche d'actions à mener, elles sont quelques fois en concurrence entre elles et avec le Centre Social.

Le 'SportingClub' est en grande difficulté, les jeunes relais, entraîneurs de l'année 2002-2003 ont abandonné leur activité bénévole.

Ni commission jeune ni collectif travailleurs sociaux.

Aspects positifs :

Une fête rassemblant toutes les générations ainsi qu'un grand nombre de participants et de bénévoles a été réalisée courant juin

L'équipe est reconnue. Et même avec les plus grands, le lien est maintenu.

Quelques manifestations réalisées par le groupe femme ont eu un grand succès révélant une fois encore le besoin de rassemblements et de fêtes.

L'association l'NRJ a mis en place quelques soirées. Elle est composée d'une dizaine de filles et garçons de 17-23 ans.

Perspectives :

Créer une commission jeune et un collectif de travailleurs sociaux.

Réalisation de la course Vivipontin.

Collaboration autour d'un groupe de pré-adolescentes avec l'animatrice du Centre Social. Renforcement du partenariat avec le Collège Pont de Vivaux dans le but de toucher les plus jeunes.

11ème LA ROUGUIERE

Points positifs :

La commission jeune permet des échanges constructifs pour une intervention cohérente auprès des jeunes.

Le Centre Social de la Rouguière maintient sa dynamique en direction des habitants de la cité. Les partenaires sociaux y sont présents.

Le travail avec le collège des Caillols a permis la mise en place de l'observatoire des ruptures qui se réunit depuis septembre 2003. Il est à noter une dynamique singulière qui a été tissée par l'ensemble du partenariat avec l'équipe éducative du collège.

La cité bénéficie d'un pôle santé qui offre un espace de parole aux habitants.

Difficultés rencontrées :

Ce quartier enclavé souffre des mêmes problèmes que les autres quartiers du 11ème arrondissement, (population précarisée, des problématiques de délinquances. Le club de foot a fermé "ses portes" cette année.

Une quinzaine de jeunes de 13 à 16 ans se marginalise par leurs comportements sur le quartier.

Perspectives :

Pérennisation du travail avec le collège dans le cadre de l'observatoire des ruptures.

Mise en place d'une intervention plus ciblée vers ces jeunes se "marginalisant".

Le service en quelques chiffres

2003 - Service Marseille Sud, Est, La Ciotat

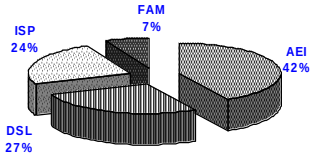
Communes	M8	M9	M10	M11	LC	Total
Réseau jeunes	86	196	315	645	235	**1477**
Jeunes en PEI	24	78	64	174	75	**415**
Grande difficulté*	15	41	27	55	42	**180**
Familles mobilisées	11	43	38	96	39	**227**
Bénéficiaires RMI*	6	14	22	64	17	**123**

*43% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

*54% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

Marseille 8ème	M8
Marseille 9ème	M9
Marseille 10ème	M10
Marseille 11ème	M11
La Ciotat	LC

2003 - Marseille SELC* Actions Collectives



LEGENDE	
Activités liées à/au	
AEI	l'Accompagnement Educatif
DSL	Développement Social Local
FAM	la Famille
ISP	l'Insertion Professionnelle

11ème VALBARELLE

Points positifs :

Travail auprès des pré-adolescents (12-15 ans) en partenariat avec l'animateur jeune de la Maison Pour Tous.

Réunion de travailleurs sociaux du site une fois par trimestre.

Chantier éducatif sur la Maison Pour Tous avec deux jeunes de la Valbarelle chantier canoë kayak à Mazargues.

Chantier peinture avec trois jeunes de 18 à 21 ans, dans la cour de la Maison Pour Tous.

Rencontre une fois par mois avec le Collège Villon pour faire le point sur la situation des jeunes de la Valbarelle, et réfléchir ensemble à la prise en compte de leurs difficultés.

Difficultés rencontrées :

La réhabilitation est toujours en stand-by, il n'existe plus de commerces de proximité.

Le public féminin est toujours difficilement mobilisable.

Perspectives :

Accentuer notre temps de travail de rue et présence sociale afin de renforcer les contacts avec les plus jeunes ne fréquentant pas la Maison Pour Tous.

Remise en place du projet "Santé filles".

11ème AIR BEL

Points positifs :

Participation de l'équipe à la fête des associations.

Bon partenariat avec le Centre Social, l'espace lecture, la C.S.F., la plate-forme de services publics, l'ANPE, la Mission Locale. Ce réseau nous permet d'apporter des réponses adaptées aux sollicitations des jeunes.

Réactivation de la commission jeunes.

Mise en place d'un observatoire des ruptures scolaires avec le collège Romain Rolland en vue d'élaborer des stratégies de travail en partenariat pour la prise en charge des élèves en grandes difficultés. Des contacts sont en cours avec le collège Vincent Scotto.

Points négatifs :

Les structures locales ont subi des dégradations : Centre Social et école maternelle incendiés.

Dégradation de véhicules lors du 14 juillet, usage dangereux des pétards. Violence à l'encontre des forces de l'ordre.

Présence de nombreux véhicules volés et dégradés.

Utilisation frauduleuse d'espaces collectifs (garage, placettes) pour des activités illicites.

Beaucoup de problèmes d'hébergement parmi les suivis éducatifs avec très peu de moyens pour les résoudre.

Perspectives :

Développer d'avantage le partenariat avec le Centre Social et les associations locales.

Réalisation d'un échange culturel européen avec la collaboration d'Ozone TV et de l'Affranchi.

Ré-activation du projet "santé" pour les filles, déjà mené en 2002.

Mise en place de trois chantiers éducatifs : réhabilitation des garages Logirem, remise au propre de salles du Centre Social et rénovation Mazargues Canoë Kayak.

Participation à l'observatoire des ruptures et travail individualisé avec les collèges R. Rolland et V. Scotto sur des problématiques de jeunes.

11ème NEREIDES – BOSQUET

Si la plupart des jeunes de ce site organise leur vie en dehors des réseaux de délinquance, une part d'entre eux capte notre attention autour d'actes délinquants pénalement qualifiables et d'actes "péri-délinquants" : dégradation du bâti, violences verbales, tags, regroupement de jeunes. Ces "micro-violences" et leur répétition ont pour effet de harceler la vie quotidienne des habitants et d'y générer un sentiment d'insécurité.

La multiplicité des intervenants sur le quartier est en soi une richesse, le nombre de réponses possibles s'en trouve augmenté, pourtant cela ressemble plus à un empilement de mesures, de dispositifs, sans trop de coordination, exposé à une "concurrence", liée à des modes de financements, à des enjeux locaux de pouvoir qui n'apporte pas toujours les résultats escomptés.

Points positifs :

Réalisation d'un chantier éducatif à viser humanitaire (Maroc).

Animations sportives sur le terrain de proximité du Bosquet en partenariat avec l'OPAC durant l'été.

Camps et sorties à la journée (vacances de février, Pâques) à dominante sportive en partenariat avec le Vélo Club La Pomme.

Travail de soutien à la fonction parentale auprès de mères :

Travail régulier et constructif avec les collèges Frais Vallon, Forbin (particulièrement la SEGPA), les lycées professionnels R. Caille et C. Jullian ainsi que la classe relais.

Accueil les vendredis matin à la Mission Locale pour les jeunes relevant de Prévention Spécialisée des secteurs Sud et Est.

Perspectives :

Maintenir notre soutien aux mères de familles.

Maintenir notre collaboration avec les établissements scolaires.

Développer la participation des familles à l'occasion d'actions collectives.

11ème ESCOURTINES – MONTGRAND

Points positifs :

Le Centre Social des Escourtines a retrouvé son calme. Les jeunes du quartier en respectent le fonctionnement et le personnel.

Une nouvelle dynamique s'est mise en place avec les habitants de la cité Montgrand, notamment auprès de la population gitane. Deux chantiers ont été effectués avec des jeunes filles, un travail d'accompagnement important a été mené auprès des jeunes vers la Mission Locale, l'ANPE… ainsi qu'auprès des parents vers Pôle 13.

L'action sport de proximité a permis l'intégration de jeunes filles au sein du club de basket-ball de saint Marcel.

Renforcement des relations avec le collège Forbin, ainsi qu'avec le lycée Camille Jullian, ce qui permet également d'approfondir notre travail en direction des familles des jeunes dont nous nous occupons.

Partenariat constructif avec la Maison Départementale de la Solidarité.

Difficultés rencontrées :

Nombre grandissant de jeunes (13-22 ans), issus de la cité des Escourtines inscrits dans des conduites délictueuses et exerçant une forte pression sur la population (dégradations, insultes, tapage nocturne). Leur influence sur les plus jeunes est inquiétante. On les retrouve régulièrement aux abords du collège Forbin ou au lycée Camille Jullian.

Beaucoup de difficulté à apporter des réponses sur des problématiques de logement.

Perspectives :

Développer notre travail partenarial avec le poste B et inciter à la mise en place d'une commission jeune avec la Maison Départementale de la Solidarité.

Maintenir le partenariat avec le collège Forbin et s'impliquer dans l'observatoire des ruptures.

Accentuer notre action auprès des pré-adolescents et adolescents afin de prévenir les risques d'inscription dans des pratiques délictueuses, en ayant le souci de mobiliser également le public féminin.

L A C I O T A T

2003 aura été marquée par le dramatique assassinat du principal du collège Virebelle, mais également par une nouvelle restructuration du service animation jeunesse qui a eu pour conséquence de modifier la nature, voir la qualité de l'offre d'animation sociale notamment en centre ville.

Le programme de réhabilitation immobilière en centre ville provoque une forte inquiétude des familles en grande précarité qui redoutent leur exclusion.

L'équipe **addap13**, toujours très sollicitée a fait le choix de s'impliquer dans les seules instances qui répondent aux problématiques des populations dont la prévention à la charge :

Travail en profondeur de diagnostic partagé avec la Mission Locale dans le cadre du "groupe mineurs" pour la prise en compte des jeunes sortis du système scolaire sans orientation et en rupture.

Poursuite de la recherche action contre la discrimination dans le travail, qui a fait l'objet d'une charte ratifiée par tous les partenaires de l'insertion professionnelle.

Mise en place d'un "réseau santé social jeune" face à l'augmentation des problèmes de santé (physique et psychologique) des jeunes.

Implication dans le groupe "droit de l'enfant" lié aux problèmes de maltraitance et de violence toujours d'actualité.

Jusqu'en juin 2003, animation du "groupe femmes" en centre ville où étaient abordées les difficultés rencontrées par les parents face à leurs enfants devenus adolescents. La restructuration du point accueil jeune nous a amené à stopper cette action et à gérer au cas par cas dans le cadre de suivis individuels.

Les chiffres du bilan montrent une baisse des suivis des jeunes filles, mais la complexité des situations est largement supérieure à celle des garçons et nécessite une implication en temps et en énergie plus importante.

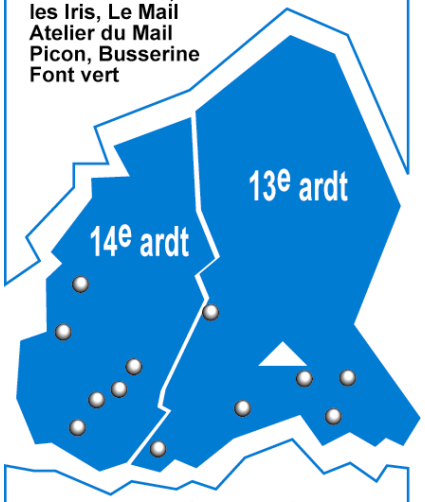
On remarque également une baisse de suivis des mineurs qui est à rapprocher des difficultés à travailler avec les collèges.

30 % des jeunes suivis sont scolarisés et rencontrent des difficultés dans ce domaine, même si les handicaps les plus importants relèvent des problématiques familiales, de santé et de comportement.

Service Marseille 13e-14e ardt

Maison Blanche, Visitation Micocouliers, Paternelle, St Joseph Les Flamands, les Iris, Le Mail Atelier du Mail Picon, Busserine Font vert

Allauch, Plan de Cuques



Le Clos **Les Olives**
La Bégude **Frais Vallon**
Val Plan **Petit Séminaire**
Base de direction **Renaude**
Val Plan **Ballustres**
La Marie **Malpassé**
Les Cèdres

base de direction
Bt 5 - Val Plan
13013 - MARSEILLE
Téléphone :
04 91 66 57 05
Télécopie :
04 91 66 61 38
e-mail :
service.13.14@addap13.org

responsables :
Elisabeth Brun
Albert Duvernet

Introduction

ALLAUCH / PLAN DE CUQUES

2003 est une année marquée par le renforcement de l'équipe. Elle se concrétise par 2 mi-temps, elle est complémentaire et elle est en soutien de l'action qui a été menée depuis quelques années en ce qui concerne le CLS.

Points positifs :

La complémentarité de l'équipe et de ses spécificités a permis d'élargir l'accueil et l'accompagnement du public féminin.

Nous avons constaté que le travail partenarial dans les deux communes est un élément moteur dans le cadre du développement social local dans la mesure où chaque acteur, qu'il soit associatif ou institutionnel se sent solidaire.

Nos actions ont permis une meilleure lisibilité par les partenaires ainsi que de la part des élus.

Difficultés rencontrées :

Le travail concernant la présence sociale dans les divers quartiers des deux communes demande un investissement à moyen et long terme car l'étendue et la diversité des quartiers qui ont leur propre spécificité, impose à l'équipe plus de souplesse dans le temps pour asseoir une véritable action en profondeur d'immersion dans les groupes de jeunes.

Nous avons quelques fois des difficultés à faire reconnaître, l'aspect fondamental de notre spécificité (déontologie et ethnique), le respect de l'anonymat et de la confidentialité.

LA MARIE / LES OLIVES

La mise en place d'une permanence dans les locaux du Centre Social pour faciliter la proximité et la mise en réseau, a permis l'accueil de jeunes repérés par l'équipe de prévention.

C'est un travail d'accompagnement morcelé lié aux demandes qui en découlent. Les actions spécifiques intitulées : « sport de proximité, actions individuelles / actions partagées » ont permis de rajeunir notre public, de répondre à un besoin de loisir et d'évaluer la problématique de certaines familles monoparentales.

Notre engagement nous a permis de réaliser une partie des actions spécifiques, l'autre partie reste une volonté commune Centre Social/addap13 qui a du mal à s'installer sur ce secteur.

Le repérage des missions, l'articulation, la mise en cohérence des différents acteurs devraient dépasser la volonté des uns au profit de l'ensemble. La Prévention Spécialisée s'inscrivant dans cet ensemble.

Notre travail de rue nous a permis de repérer deux groupes de jeunes 18-25 ans stigmatisés sur La Marie et les Olives autour d'activités illicites.

Nous avons également repéré la présence hors temps scolaire de jeunes filles dans le quartier.

Les perspectives :

Maintien d'une action de sport de proximité

Travail de rue pour engager une action auprès d'un public féminin

Mise en place d'actions individuelles ou collectives à partir de problématiques repérées.

PETIT SEMINAIRE

Points positifs :

Noyau émergeant de jeunes de 16 - 18 ans (8) très actifs dans les actions d'animation ou sur des projets tels que l'amélioration de leur environnement. Ce groupe a un effet positif sur les jeunes du quartier. Il facilite la mobilisation pour des actions vers l'extérieur et véhicule une autre image du quartier.

L'Association des locataires du Petit Séminaire a de plus en plus un rôle de médiation entre les habitants et le logeur, ainsi qu'avec les autres instances. Elle a une participation active dans le développement social local, ainsi que dans la promotion d'une image positive du quartier vers l'extérieur. Cette association devient de plus en plus autonome dans les actions en direction des femmes et des familles.

Le Collectif Animation Petit Séminaire constitué des différents partenaires de terrain organise des actions d'animation auprès des habitants. Il a contribué cette année à la médiation entre les jeunes du quartier et les écoles, suite à des actes d'incivilités.

Démolition d'un immeuble fermé depuis 5 ans.

Durant l'été, de nombreuses animations ont été mises en place ce qui a participé au calme de la cité.

Travail plus important et efficace avec le collège J. Prévert sur le suivi des jeunes.

Points Négatifs :

Augmentation du nombre de familles monoparentales en difficulté (absence ou emprisonnement du père).

Les relations avec le logeur, suite à plusieurs altercations avec des habitants, sont de plus en plus difficiles. De plus le logeur a un sentiment de grande insécurité dans le quartier. Face à cet absentéisme et à la détérioration de l'habitat, les habitants sont de plus en plus agressifs.

Recel important ; de nombreuses familles vivent exclusivement de ce marché parallèle.

Problème d'analphabétisme important dans la communauté gitane.

Oisiveté d'un grand nombre de jeunes et d'adultes. Ce qui entraîne une certaine délinquance dans laquelle les plus jeunes, qui décrochent du collège peuvent se retrouver. Ceci entraîne des problèmes d'inscription dans les structures de droit commun et d'investissement en ce qui concerne la formation.

De grands jeunes déstructurés s'immergent complètement dans la voie religieuse et le « fanatisme ».

Perspectives :

Au sein du CAPS nous envisageons de faire intervenir différents professionnels selon les problématiques rencontrées. Création d'une cellule d'alerte suivant les tensions existantes dans le quartier.

Service Marseille 13ème - 14ème

Soutien à la dynamique d'un groupe de jeunes, moteur d'actions

Autonomisation du groupe 'femmes-familles' au sein de l'association des locataires.

FRAIS VALLON

Points positifs :

Actions de médiations : mise en place d'une mesure de réparation avec le Centre Social et un groupe ayant posé des actes d'incivilités.

Travail partenarial accru avec les différentes composantes sociales du quartier et grâce à une coordination efficace.

Reconnaissance du travail de la cellule de veille et de l'intérêt du collectif éducation prévention au sein du Collège J. Prévert.

Développement de nouveaux projets partenariaux et transversaux.

Points négatifs :

Rentrée scolaire mouvementée selon les CPE, mois de septembre très agité comparé aux années précédentes. Un absentéisme important qui a entraîné des signalements communs pour certains jeunes en danger.

Nombreux cambriolages.

De plus en plus d'actes d'incivilités.

Emergence dans le quartier de « petits gangs »

'Deal' important mais non visible, augmentation de la consommation de drogues dures

Nous constatons un nombre plus important de jeunes filles portant le hijab.

Augmentation de la paupérisation due à l'isolement de certains habitants.

LA RENAUDE

Aspects positifs :

Des efforts pour l'amélioration du cadre de vie, et la lutte contre les incivilités :

H.M.P : Réduction des espaces de ferraillage

Meilleure organisation de la collecte des ordures

L.P.P. Jacques Raynaud : fortification des murs contre les intrusions, protection contre les incendies de voitures volées

Centre Social La Renaude : Délocalisation du secteur « enfance-famille » sur l'école SUZINI

Meilleures conditions de travail pour le personnel.

Aspects négatifs :

Instabilité des personnels encadrant du Centre Social.

Les actions menées sont isolées, hors partenariat

Des tensions générées par des « grands jeunes »

Absence d'associations locales actives

Difficultés à mobiliser les habitants, à créer des synergies.

Perspectives :

Maillage avec le partenariat de terrain dans la réalisation des projets

Privilégier les projets qui associent les habitants, parents et familles

Collaborations avec le Centre Social des Balustres.

LES BALUSTRES

Aspects positifs :

Installation dans les locaux rénovés (octobre 2003)

Permanences CAF maintenues sur l'année

Pressions, troubles circonscrits

Local jeunes remis à neuf

Aspects négatifs :

De mai à novembre : Centre Social transféré.

Collaboration difficile avec le Centre Social de la Renaude

Instabilité de la direction du Centre Social : intérim assuré par le responsable du secteur jeunesse pendant 10 mois.

Absence d'un tissu associatif

Jeunes en difficultés, peu mobilisés sur des projets personnels de vie, peu de demandes

Perspectives :

Nous rapprocher davantage du secteur jeunesse

Tenir nos permanences dans le local jeunes au lieu du Centre Social, y développer des TRE (Techniques de Recherche d'Emplois) par informatique.

Relancer le rapprochement entre les Centres Sociaux des Balustres et de la Renaude

LE CLOS / VAL PLAN / BEGUDE

Aspects positifs :

Volonté du CEG Mallarmé de s'ouvrir sur le quartier en créant le CESC, en travaillant autour de l'ouverture du collège pendant les vacances scolaires.

Début de veille éducative depuis octobre 2003 pour l'instant, interne au collège.

Le projet « 100% humain, 100% demain » a montré la capacité des 10 partenaires du collectif « Plate forme jeunes », à créer des espaces d'échanges et de débats autour des questions de sociétés en se portant au devant des habitants sur différents lieux du quartier.

Le diagnostic partagé a démarré sur la base du diagnostic de quartier élaboré par l'équipe addap13.

L'arrivée d'une nouvelle équipe de terrain, à la DGAS, va permettre une logique d'intervention ASE.

Aspects négatifs :

Le projet de fonction parentale du Centre Social Val Plan ne s'est pas développé pour cause de départ de l'animatrice « enfance / Famille ».

Perspectives :

Diagnostic partagé et dépôt d'un nouveau projet dans le cadre de la lutte contre les discriminations.

Travail avec l'équipe pédagogique du collège Mallarmé au sein du comité d'éducation santé citoyenneté.

Rajeunissement du public

Travail à partir de l'activité d'aquagym d'un groupe de jeunes filles présentant des carences socio-éducatives et des difficultés quant à leur insertion sociale et professionnelle, un projet D.S.U a été déposé.

Soutien à l'action révisée du Centre Social Val Plan / Bégude en faveur des parents.

MALPASSE / LES OLIVIERS / LES LILAS / LES HIRONDELLES

Aspects positifs :

Le nombre important de jeunes ayant participé aux activités de la base nautique durant l'été.

Demande croissante d'Accompagnement Educatif Individualisé par les jeunes et par les familles, essentiellement autour des questions liées à la scolarité, la formation et l'emploi.

Stabilisation des situations de tension sur les Hirondelles.

Le renforcement de l'équipe par l'arrivée d'un apprenti éducateur.

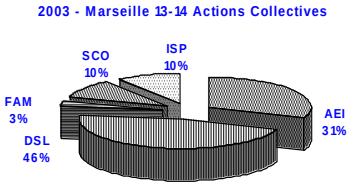
Le service en quelques chiffres

2003 - Service Marseille 13-14

Communes	M13	M14	APC	Total
Réseau jeunes	489	419	54	**962**
Jeunes en PEI	219	324	32	**575**
Grande difficulté*	104	131	10	**245**
Familles mobilisées	82	183		**265**
Bénéficiaires du RMI*	67	57		**124**

*43% des jeunes en PEI cumulent
4 critères de risques sociaux
*47% des familles mobilisées
sont bénéficiaires du RMI

Marseille 13ème	M13
Marseille 14ème	M14
Allauch - Plan de Cuques	APC



LEGENDE	
Activités liées à/au	
AEI	l'Accompagnement Educatif
DSL	Développement Social Local
FAM	la Famille
ISP	l'Insertion Professionnelle
SCO	la Scolarité

Difficultés rencontrées :

La vacance d'un poste éducatif pendant 4 mois a réduit la capacité de réponses aux demandes de jeunes.

Les diverses propositions de collaboration avec le collège Rostand/Renoir n'ont trouvé d'écho qu'auprès du REP ainsi que de l'assistante sociale scolaire.

Le nombre des partenaires de l'action sociale sur le territoire n'est pas en adéquation avec le nombre et les besoins des habitants ; de plus leur répartition géographique, très éclatée, ne favorise pas une dynamique partenariale concertée.

Perspectives :

Poursuite et communication du diagnostic de quartier.

Constitution d'un réseau partenarial en collaboration avec le Centre Social de Malpassé.

Tenue d'un accueil formalisé sur les Lilas dans un local du Centre Social.

Recherche de mise en œuvre d'une veille éducative.

SAINT BARTHELEMY / BUSSERINE

Il existe une volonté sur cette zone de maintenir une coordination entre associations et institutions. La concertation vise à coordonner les projets, décloisonner les secteurs les plus isolés et à apporter une cohérence aux actions engagées. L'équipe addap13 est reconnue dans cette dynamique.

La vie associative est globalement stabilisée malgré les inquiétudes liées aux financements. Le maillage associatif est renforcé.

L'ensemble des associations de ce secteur s'est engagé dans le diagnostic 'état des lieux' élaboré par le cabinet EPICES et commandé par les co-financeurs de l'action sociale après la perte d'agrément du Centre Social Picon.

Les relations avec le poste B porté par l'ASCQB se sont développées à partir de la construction des projets d'animation de proximité, construction de réponses spécifiques concernant les problématiques d'exclusion avec le collège Manet, réseau de veille, et les chantiers éducatifs.

Les aspects les plus problématiques de la zone semblent être liés au développement du réseau d'économie parallèle lié au trafic. Cette installation visible, suscite de nombreuses inquiétudes quant aux tensions suscitées chez les habitants et « l'aspiration » dans ces réseaux, des plus jeunes.

Cette préoccupation traverse l'ensemble du tissu associatif, des intervenants sociaux et des familles.

Enfin, les incertitudes quant au grand projet d'aménagement urbain, jettent un discrédit sur les politiques publiques aux yeux des habitants.

Les perspectives :

Le soutien aux associations et aux projets de développement local

Le repositionnement du dispositif Passerelle.

Le développement de l'animation du réseau de veille, mettant en relation sur des actions spécifiques les collèges et l'ensemble du secteur associatif et institutionnel de la zone.

FLAMANTS / IRIS / MAIL

Notre présence régulière sur le terrain a eu pour conséquence d'augmenter nos contacts et nos suivis jeunes notamment avec les filles, et de développer notre collaboration avec des partenaires comme l'ADEJ, SOS DI ou les AS de la DISS.

Nous avons maintenu une bonne collaboration avec le CS des Flamants notamment pour l'organisation de la fête des Flamants et d'actions spécifiques en direction des jeunes.

Nous n'avons pas réussi à mettre en place notre action de prise en charge d'un projet de jeunes, faute de réaction à nos propositions.

La cité des Iris reste la cité délaissée…

Sur le secteur du Mail, l'atelier 'accueil vélos' permet de multiplier les contacts avec les plus jeunes.

Pour répondre aux demandes de l'association de défense des intérêts du Mail, nous entamons la mise en place d'animations sportives sur la zone.

Nous poursuivons notre travail avec le collège Pythéas sur « l'observation des ruptures » et avons répondu favorablement à la demande de la principale quant à notre participation au CA du collège.

Nous développons notre intervention dans une action de zone élargie, notamment par la mise en place de réunions hebdomadaires de l'équipe éducative de Grand Saint Barthélémy, la réalisation du projet 3V « La semaine du respect », la mise en place du projet d'animations sportives et culturelles de proximité et une collaboration autour du travail avec les collèges.

ATELIER DU MAIL

Aspects positifs :

L'atelier du Mail est implanté au carrefour des cités Flamants, Iris, Mail, Busserine, Benausse.

Il reçoit les populations locales et périphériques jeunes et adultes des 13ème et 14ème arrondissements.

L'atelier est un lieu ressource polyvalent éducatif, technique et logistique, ainsi qu'un lieu de rencontres qui répond à différentes problématiques locales.

Ses activités sont très diversifiées, elles vont de l'accueil informel aux projets techniques réalisés avec les jeunes.

Difficultés rencontrées :

La forte demande dans le cadre du service de proximité ne permet pas toujours de pouvoir répondre à l'ensemble des sollicitations.

Perspectives :

Travail en liaison partenariale avec les institutions de préformation, le collège et les associations : apprentissage et réalisation technique.

Etude et réalisation de chantiers éducatifs avec les jeunes des cités.

Redéfinir les fonctions accueil et modifier les modalités du service de proximité.

SAINT JOSEPH (TRAVERSE DU VIEUX MOULIN)

Aspects positifs :

Equipe très bien repérée, les actions menées se diversifient notamment le projet avec le théâtre de la Mer pour la création de Migration Blues qui a remporté une grande adhésion.

Le partenariat s'élargit, le nombre de suivi est en augmentation et couvre différents champs (scolarité, emplois, santé…)

La médiation du DSU permet de coordonner des actions qui doivent être partenariales.

Aspects négatifs :

Le partenariat est parfois difficile voire impossible.

Quartier très dégradé, peu entretenu : le projet de démolition/reconstruction semble être au point mort.

Perspectives :

Partenariat avec le collège (notamment par la réalisation d'un classeur répertoriant des interlocuteurs dans le REP).

Création d'une action spécifique d'aide aux devoirs et d'acquisition de la méthodologie en direction des 6ème.

Garder une attention particulière concernant les suivis et le contact avec les filles, les jeunes parents et plus largement avec les familles.

Réalisation du projet DSU « Reconstruire son histoire, reconstruire son quartier ».

Réalisation de chantiers de réhabilitation du terrain de boules dans le cadre d'un chantier éducatif.

LA PATERNELLE

Aspects positifs :

L'équipe a franchi un cap décisif : elle est maintenant repérée par plus de 60 jeunes de 12 à 21 ans et une vingtaine de familles.

L'investissement dans le cycle PACQUAM a été un point positif pour travailler le lien : pré-adolescents/familles/collège.

Les éducateurs sont bien repérés dans ce travail avec le collège. La relation avec l'équipe d'encadrement a approfondi notre intervention auprès des jeunes les plus en difficulté.

Une relation de qualité s'est établie avec les partenaires CCO, Schebba, DSU, collège.

Aspects négatifs :

Passer à une phase plus opérationnelle de construction d'un projet fort pour la cité.

Le projet du Centre Social de zone est « en panne ».

Du côté des habitants, l'association de défense des locataires est quasi-inexistante. Un changement de bailleur est en cours.

L'ouverture au cours du premier trimestre 2004, des locaux associatifs, risque de provoquer des tensions entre les différents groupes (hommes, femmes, jeunes) constitués en association ou non.

Perspectives :

L'ouverture de locaux associatifs en lieu et place de l'ancien ARENA pourrait modifier :

Le travail partenarial : une convention partenariale de gestion des locaux est en cours.

Le travail avec la population : l'équipe pense mettre en place des permanences régulières d'accueil dans ces locaux.

Le travail avec les jeunes adultes : une association de jeunes adultes du quartier est en train d'émerger, soutenue par le CCO en lien avec l'addap13. Leur but est d'animer des équipes de foot et d'ouvrir le local un temps en soirée.

Amélioration du travail engagé avec le collège Massenet, avec une relation plus particulière à établir avec les professeurs.

Renforcement de l'équipe par l'arrivée d'une apprentie éducatrice.

MICOCOULIERS

Aspects positifs :

Les constations faites en 2002 et début 2003 se confirment : la cité est de plus en plus calme

L'intervention et l'existence d'un local d'accueil sur le site sont très bien repérées par les jeunes relevant de notre intervention.

La modification de notre implication est très bien perçue, car les demandes et les besoins diminuent.

Les jeunes garçons en suivi ou en contact (17-22 ans) en lien avec les réseaux d'économie parallèle sont de plus en plus en capacité d'en comprendre les risques et de faire des choix en connaissance de cause. Ils sont tous en voie d'insertion socioprofessionnelle.

Aspects négatifs :

Les interventions associatives ne sont ni concertées ni coordonnées ; concernant notamment le local associatif.

Certaines de ces associations fonctionnent de manière opaque et ne tendent pas au partenariat.

Perspectives :

En fonction du diagnostic (décembre 2003), notre intervention se caractérisera par le maintien des accompagnements individualisés et le renforcement du travail auprès des associations du secteur pour une action coordonnée.

MAISON BLANCHE

Aspects positifs :

Le travail avec l'assistante sociale du collège se développe. Début de participation au CESC du collège.

Le partenariat se développe également avec la plate-forme de service public du Canet et certaines maisons de quartier du secteur.

L'équipe est suffisamment repérée pour être l'objet de demandes de la part des jeunes et des associations et institutions du site.

Aspects négatifs :

La présence du snack associatif reste problématique et son fonctionnement opaque.

Les filles n'ont pas de place sur les abords de la cité ; et le contact avec elles est difficile à créer et à maintenir.

Perspectives :

Partenariat avec le collège notamment concernant les questions d'orientation professionnelle.

Développer les actions avec les filles et des familles.

Maintenir et renforcer les liens avec la plate-forme de service public et les maisons de quartiers.

PICON / FONT VERT

Aspects positifs :

La présence régulière de l'addap13 sur la cité Picon, auprès des jeunes et des associations, permet une intervention de prévention cohérente et la mobilisation les habitants sur certaines actions (Animations de proximité, tournoi de foot).

La population de Picon est mobile et l'ouverture du quartier sur l'extérieur est un aspect positif.

Le travail avec le collège Clair Soleil (GAIN) permet une meilleure connaissance des élèves, connus par ailleurs sur leurs lieux de vie.

Le projet « Vers l'économie sociale » a cette année encore concerné 6 jeunes adolescents (15 à 16 ans), scolarisés ou en cours de re-scolarisation.

Certains jeunes sortis des suivis addap13, ont trouvé des emplois stables, notamment dans l'Armée de Terre, ce qui permet à l'équipe d'avoir de nouveaux suivis et de rajeunir le public.

Aspects négatifs :

La fermeture du Centre Social Picon entraîne un manque d'animations jeunes et de CLSH.

Tensions entre associations de Picon et de Font Vert.

Le gymnase scolaire de Font Vert demeure fermé et la gestion de l'espace social reste à réorganiser.

L'économie parallèle toujours prégnante sur Font Vert, implique un nombre important de jeunes.

Perspectives :

L'équipe doit renforcer l'intervention sur Picon et travailler sur un rapprochement avec Font Vert.

Accompagner les associations locales vers plus de transparence et de cohérence.

Etre présents sur les quartiers auprès du public repéré par les problématiques d'une intervention de prévention.

Reconduire le projet « Vers l'économie sociale » auprès d'un groupe de jeunes majeurs.

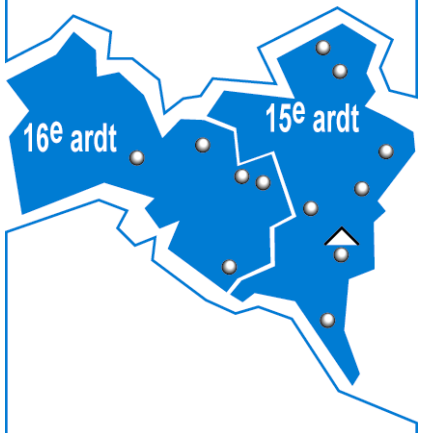
Entretenir le lien existant avec les parents.

Service Marseille 15e-16e ardt

Septèmes les Vallons

L'Estaque
St Henri
La Castellane
La Bricarde
Lorette
Plan d'Aou
Consolat
Mirabeau

Kallisté
La Granière
Les Bourrelys
La Solidarité
La Savine
Les Aygalades
Les Créneaux
Le Castellas
La Viste
La Cabucelle
Les Crottes
St Louis



base de direction
9, rue du Laos
13015 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 03 14 66
Télécopie : 04 91 60 79 47
e-mail : service.151.6@addap13.org

responsables :
Salah Fatihi
Nathalie Fletcher

Introduction

Quatre éléments ont marqué la vie du Service 15/16 & Périphérique.

1 – Le changement des locaux qui nous permettent de nous positionner au centre de notre secteur d'intervention et à proximité des dispositifs.

2 – La réactivation des commissions jeunes grâce au dynamisme d'un nouveau responsable de circonscription (DGAS), maillant le travail de la Prévention Spécialisée et des postes B, tout en respectant les missions de chacun.

3 – Le re-découpage des secteurs d'intervention des chefs de projet DSU.

4- Une réorganisation avec un changement des points d'ancrage pour 50 % des éducateurs.

Tous ces éléments se sont avérés porteurs d'une dynamique nouvelle où l'implication de chacun a permis de réfléchir au contenu et au sens donnés à l'intervention de Prévention Spécialisée.

Nous constatons une légère baisse des PEI liée à la réorganisation du service et nous notons, en revanche, une augmentation sensible d'actions collectives plus visibles et adaptées aux besoins des différents quartiers.

Des journées d'animations en pied d'immeubles :
52 animations sportives de proximité
2 journées d'animations sportives, culturelles
1 tournoi de foot inter-quartier
10 chantiers éducatifs.

L'accès à des qualifications dans les métiers de l'animation et du sport :170 inscrits au BAFA, 50 inscrits à l' AFPS, 29 inscrits au BSB, 20 inscrits au Permis Côtier

Une collaboration avec l'Ecole de la 2ème Chance sur ADEQUATION (métiers de bouche et du sport).

Les actions collectives sont des supports éducatifs pertinents et de plus en plus utilisées. Elles permettent aux éducateurs d'être en contact régulier avec des groupes de jeunes, de les mobiliser et les accompagner dans leurs projets de vie.

SEPTEMES / LA GAVOTTE

Points faibles

Augmentation de demande d'aide (CCAS, DGAS, CAF, AEMO)

Enclavement de la cité

Très forte population jeunes (13/17 ans) présentant des difficultés scolaires.

Nombre important de familles monoparentales

Interruption de l'intervention de la Mission Locale sur le Centre Social

Points forts

Un meilleur maillage institutionnel dû à une volonté politique de la mairie en nommant une chargée de mission sur les dispositifs.

Un espace 'jeunes' dynamique développant des projets loisirs, culturels et citoyenneté.

Un réseau de travailleurs sociaux très actifs (DGAS – CAF – CCAS – addap13 – PJJ – CS – ML – EJS).

Le maintien de l'accueil Mission Locale sur E.J.S une fois par semaine.

Perspectives

Travail sur l'orientation des jeunes et des mères de famille isolées sur les dispositifs d'insertion par l'Economique (Mission Locale, PLIE, TRACE)

Travail de prévention des décrochages scolaires avec les collèges Vallon des Pins, Jean Moulin, Marc Ferrandis et le LEP Caillols

Travail basé sur l'ouverture des jeunes vers les dispositifs d'insertion et de formation en dehors de Septèmes ex : mobilisation AREFF (Aix et Marseille), CMCI, le CANA, ADEF

LA VISTE

Points faibles

Habitat vétuste, dégradation des parties communes

Familles nombreuses en difficulté (plus de 4 enfants) vivant des minima sociaux

Concentration des familles les plus démunies dans le même bâtiment

Centre Social encore en mutation (travaux en cours, changement de direction)

Changement de bailleur annoncé qui freine la réhabilitation

Décrochages et échecs scolaires importants dans la population jeunes

Points forts

Intervention d'un éducateur sportif addap13 permettant de créer une dynamique autour du développement social local

Stabilité du réseau partenarial (CODES, Centre Social, DGAS,…)

L'addap13 est bien repérée comme éléments ressources sur le secteur

Perspectives

Actions en direction des jeunes 12/19 ans du Bâtiment A autour de projets sportifs et de chantiers éducatifs

Mise en place d'animations sportives de proximité tous les mercredis

Soutien scolaire (6ème/3ème) animé par des jeunes adultes

Soutien technique au Centre Social

CAMPAGNE LEVEQUE

Points faibles

L'étendue de la cité (barres d'immeubles)

Difficultés à travailler en projet commun avec les associations (rivalités, appropriation du public, difficulté à appréhender les missions de chacun)

Un public jeune qui n'est pas pris en compte par le Centre Social lié au manque du poste B

Jeunes adultes installés dans des pratiques illicites entraînant derrière eux les plus jeunes (11/16 ans)

Problèmes de squat des locaux de l'OPAC.

Service Marseille 15ème – 16ème

Points forts

Animations de proximité sportives régulières

Mobilisation de la population du secteur

Centre Social drainant une population diverse de différents secteurs de Saint-Louis

Associations de jeunes et des locataires : force de propositions en direction de la population

Perspectives

Renforcer et soutenir une dynamique créant une synergie inter associative

Travailler et maintenir notre action au sein du conseil éducatif au collège J. Ferry

Action éducative autour de la formation et de l'emploi

Insertion des jeunes par le biais des métiers du sport (organisation d'animations de quartier et orientation des jeunes vers les dispositifs de droit commun par exemple)

LA CABUCELLE

Points faibles

Quartier villageois fortement paupérisé

Disparition d'entreprises et de commerces traditionnels

Mixage d'une population très démunie drainée par l'UHU, le marché aux puces et le stationnement régulier des gens du voyage

Points forts

Projets de construction de logements en cours de réalisation sur certaines friches industrielles

Collaboration étroite avec le CAQ Denis Papin autour d'actions adaptées et en direction d'un large public

Accompagnement technique et soutien au Club Cabucellois (*voir paragraphe les Clubs de Prévention Spécialisée)

Perspectives

Formation des jeunes de la Prévention Spécialisée à travers l'accès à des qualifications (AFPS, BAFA, BSB, Permis Mer)

Orientation du public vers des dispositifs de formations et d'emplois

Mise en place d'ateliers éducatifs auprès des 13/17 ans (informatique, ateliers techniques et scientifiques, piscine…)

LES AYGALADES

Points faibles

Diversité ethnique importante entraînant parfois des tensions

Beaucoup de familles recomposées amenant une confusion dans le rôle et la place de chacun

Beaucoup de jeunes en voie de rupture scolaire et posant des actes d'incivilité et d'opposition à l'autorité parentale

Difficulté de coordination des actions en faveur du public entre le Centre Social, le CAQ et les associations de jeunes

Points forts

Création d'un collectif associatif et présence de services publics

Une mixité favorisée par l'éducatrice commence à être visible sur les lieux de regroupement des jeunes

L'addap13 est très bien repérée sur sa mission de Prévention Spécialisée par les jeunes et les partenaires.

Perspectives

Travail en direction du public féminin souvent isolé (création d'une équipe de football féminin inscrite en FSGT, des chantiers avec une participation importante de jeunes filles)

Collaboration avec le collège Jean Moulin afin de pallier à la déscolarisation des jeunes

Médiation et transversalité entre le CAQ, le Centre Social afin de rompre le clivage entre la cité du haut et celle du bas

Implication au sein du collectif associatif autour de la fête du quartier

LES CRENEAUX

Points faibles

Pas desservi par les transports en commun

Enclavement de la cité et sentiment d'isolement de la population

Immobilisme du public jeune

Familles en grande précarité vivant des minima sociaux

Inquiétude de la population quant à la démolition de la cité

Points forts

Un public mobilisé et en demande d'activités

Les institutionnels et les pouvoirs publics conscients des difficultés de la population

Le peu d'associations sur le secteur restent en lien malgré leurs difficultés réciproques

Perspectives

La santé avec le public féminin plus enclin à l'immobilisme (atelier formes)

Un travail sur la mixité en mettant en place des activités et en travaillant sur la mobilité et le dépassement de soi

Un travail sur les ruptures sociales et scolaires en s'appuyant sur les dispositifs et partenaires locaux (exemple, Mission Locale, Ecole de la 2ème Chance, Phénix Formation, Maison de l'Apprenti…).

LA SAVINE

Points faibles

La destruction de bâtiment annoncée par la loi Borloo s'accélère

Les paysages associatif et communautaire actif se délitent, car depuis longtemps, les associations ont profité des subventions en les utilisant prioritairement pour leur communauté.

Isolement de la cité

Points forts

Le Centre Social est installé dans ses nouveaux locaux et développe des actions en faveur d'un public très large (associatif, enfants/familles, secteur jeunes, loisirs et culture)

Le diagnostic qui a été effectué a permis aux éducateurs de l'addap13 de repositionner l'intervention de Prévention Spécialisée

Perspectives

Un travail vers les familles (afin de réguler les tensions inter ethniques)

La construction d'un réseau travaillant en partenariat autour du secteur jeune (Centre Social, AEMO, addap13, collège Vallon des Pins et certaines associations)

L'orientation de jeunes à partir des accueils à la fois sur le Centre Social et au PSP (accès pour certains jeunes adultes sur un chantier d'aménagement d'espaces verts)

Un travail de prévention des décrochages scolaires avec le collège Vallon des Pins

Le service en quelques chiffres

2003 - Service Marseille 15-16

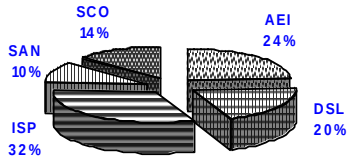
Communes	MO	ML	MP	Total
Réseau jeunes	1066	375	48	**1489**
Jeunes en PEI	389	154	40	**583**
Grande difficulté*	102	32	11	**145**
Familles mobilisées	172	80	39	**291**
Bénéficiaires du RMI*	95	53	19	**167**

*25% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

*57% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

Marseille Ouest	MO
Marseille Littoral	ML
Marseille Périphérique	MP

2003 - Marseille 15-16 Actions Collectives



LEGENDE	
Activités liées à/au	
AEI	l'Accompagnement Educatif
DSL	Développement Social Local
FAM	la Famille
ISP	l'Insertion Professionnelle
SCO	la Scolarité

KALLISTE/GRANIERE

Points faibles

Une cohabitation intercommunautaire difficile

Un habitat de plus en plus dégradé voire insalubre

Une école primaire saturée de demandes d'inscriptions de primo-arrivants présentant des difficultés de compréhension et d'adaptation

Des problèmes de conflits récurrents entre la population jeune et le Centre Social

Un rajeunissement des auteurs d'actes d'incivilités

Points forts

Mise en œuvre d'une dynamique de l'équipe addap13 sur Notre Dame Limite.

Le plan de sauvegarde a été prorogé pour 3 ans. Il vise à réhabiliter les logements, les espaces collectifs et communs et améliorer les conditions de vie des habitants.

Arrivée d'un nouveau poste B qui a redynamisé le secteur 'jeunes'.

Perspectives

Appui technique auprès du Centre Social et du tissu associatif

Médiation entre les familles et les associations

Implication au collège Jean Moulin autour de la prévention des exclusions

Mise en place d'actions avec l'ADEJ et le Centre Social

LES BOURRELYS

Points faibles

Phénomènes de délinquance importants

Conduite à risques des jeunes adultes avec prise de produits psycho-actifs

Population d'adolescents ou préadolescents en rupture scolaire, auteurs d'actes d'incivilité

Brassage de la population jeune avec celle de Kallisté autour de pratiques à risques.

Cité avec un taux de chômage atteignant 30 %

Points forts

Une dynamique sociale développée autour du Centre Social (addap13, collège, MGM, SOS DI, DGAS…)

L'addap13 est repérée comme composante ressource sur le secteur Notre Dame Limite

Médiation avec l'école primaire et les parents

Perspectives

Travail sur le réseau santé en partenariat (Centre Social, MGM, SOS DI, collège)

Médiation collège/parents

Collaboration stable avec l'école des parents sur la prévention des conduites à risques au sein des collèges (Jules Ferry, Elsa Triolet)

LA SOLIDARITE

Points faibles

Sentiment d'abandon et d'isolement de la population

Familles nombreuses en grande précarité

Bas niveau de qualification des jeunes adultes

Problème entre le logeur et les habitants créant un climat de tension (entretien en externe et interne des logements et des communs)

Recrudescence de l'économie parallèle

Sentiment d'inquiétude de la population face à la création du lotissement derrière la cité (environ 2 000 habitants en plus)

Points forts

Une vie associative très dynamique et touchant un large spectre d'activités

Centre Social central dans la vie du quartier

Associations de jeunes actives dans la vie de la cité

Le réseau des partenaires associatifs et institutionnels très fourni et bien repéré.

Un petit centre commercial

Perspectives

Travailler avec les familles sur la parentalité avec organisation de journées à thème avec l'ADEJ.

Participer à la lutte contre l'échec et ou la rupture scolaire avec le collège Vallon des Pins, ACELEM, Centre Social, CIO

Travailler sur la mobilité des jeunes et plus particulièrement avec les filles à travers des sorties culturelles et des activités sportives

CONSOLAT MIRABEAU

Points faibles

Secteur très étendu (8 cités) avec une population très diversifiée aux niveaux des problématiques

Familles nombreuses très paupérisées

Décrochages et absentéismes scolaires des jeunes (13-16 ans)

Difficultés d'accès à la formation résultant d'un niveau de qualification très bas pour certains jeunes

Manque de régularité dans l'intervention de l'équipe addap13

Habitat dégradé et conditions de vie difficiles.

Points forts

Le Centre social, malgré des difficultés, est en voie de restructuration

Un réseau institutionnel et associatif important

Une population impliquée dans la vie associative

Proximité de la Mission Locale, Ecole 2ème Chance, lycée, école, collège

Réhabilitation d'une aire de jeux sur Ruisseau Mirabeau en partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs

Perspectives

Mobilisation des jeunes autour des dispositifs de remise à niveau ex : Mission Locale, bilan de compétences, recherche de contrat

Travail sur l'accès au droit en partenariat ex : CADE, tribunal, ADEJ

Travail de médiation jeune, familles, collège A. Rimbeau

Chantier éducatif pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi

LE PLAN D'AOU

Points faibles

Chômage important des jeunes de moins de 25 ans soit 42 % de la population jeune.

Les familles vivent avec des revenus très bas

Niveau de qualification très bas des jeunes adultes

Des difficultés scolaires dès l'entrée en 6ème chez les préadolescents

Pression récurrente des jeunes en bloquant les chantiers pour travailler au pied de leur immeuble ou dans la cité (lieu sécurisant pour eux)

Une économie parallèle à l'intérieur ou en périphérie de la cité.

Points positifs

Le Centre Social malgré quelques soubresauts dûs au départ de la directrice, au passage de plusieurs poste B, reste dynamique. La MOUS présente et favorise la médiation, chantiers, familles, jeunes.

Le collège E. Triolet travaille avec les travailleurs sociaux sur des actions en faveur des jeunes

La cité reste un espace de solidarité avec un fort sentiment d'appartenance

Les travaux continuent et la population tend à se stabiliser après une forte diminution due à la destruction de certains bâtiments

Perspectives

Lutte contre le décrochage scolaire autour d'un réseau collège E. Triolet, Centre Social, addap13

Travail sur le sentiment d'isolement avec les familles, les jeunes en favorisant la mobilité des habitants

Partenariat avec la MOUS sur l'accompagnement des familles au relogement

Diagnostic qui permettra de mieux appréhender les difficultés de la cité et de ses habitants

LA CASTELLANE

Points faibles

Une population à bas revenus dont 40 % vivent du RMI ou l'API

Un niveau très bas de qualification des jeunes.

Un décrochage scolaire de plus en plus précoce.

Points forts

Un Centre Social jouant un rôle moteur

Un nombre d'associations actives sur plusieurs domaines culturels, sociaux, sportifs, santé

Permanences des services médico-sociaux

Commerces et services publics encore existants dans la cité

Perspectives

Lutte contre le décrochage scolaire en partenariat avec le collège Barnier.

Travail autour de l'apprentissage en proposant des actions éducatives, d'expression, de communication.

Sorties culturelles et sportives en partenariat.

Travail sur l'insertion à partir des dispositifs,

LA BRICARDE/SAINT-ANDRE

Points faibles

Elargissement de la zone franche, sans pour autant apporter d'employabilité pour les jeunes en Prévention Spécialisée

Equilibre précaire du Centre Social

Problèmes récurrents d'économie parallèle qui tendent à devenir une composante du paysage

Problèmes d'incivisme et de violence routière

Points forts

Le BSP, en partenariat avec l'addap13, reste un outil fort sur le secteur et reconnu

Forte motivation des jeunes filles au niveau de la scolarité

Les demandes envers l'éducateur sont de plus en plus importantes pour participer à des activités socioculturelles et sportives

Perspectives

Mise en œuvre d'action de prévention routière

Collaboration avec le collège Henri Barnier au niveau de la prévention santé et citoyenneté

Accompagnement technique et partenariat avec SALC (*voir le paragraphe les Clubs de Prévention Spécialisée)

L'ESTAQUE

Points faibles

Secteur très étendu avec une mixité socio-économique importante

Un grand nombre de familles nombreuses (plus de 4 enfants) rencontrant des difficultés regroupées à Riaux

Nécessité de réactiver les accompagnements individuels (intervention d'un éducateur sportif, plus sur le développement social local)

Points forts

Mise en place d'animations de proximité régulières sur les terrains allant de Riaux à St. Henri

Soutien technique et logistique aux AIL au niveau de la coordination du Collectif de l'Estaque

Tissu associatif qui se développe de plus en plus et qui propose des actions adaptées à la population

Perspectives

Arrivée d'une éducatrice spécialisée addap13

Travail autour de la prévention des exclusions avec le collège de l'Estaque

Collaboration avec les AIL autour de thématiques tels que l'accès aux loisirs, la fonction parentale

Travail plus spécifique en direction des jeunes filles

LES CLUBS DE PREVENTION SPECIALISEE

Nous avons l'opportunité de pouvoir collaborer et nous appuyer auprès de trois clubs de Prévention Spécialisée qui développent des actions spécifiques et adaptées aux publics dont nous avons la charge.

Il s'agit de :

SALC qui draine de plus en plus de jeunes sur quatre axes :

Formations (exemple : BAFA, AFPS,…)

Soutien à la scolarité

Aide à la parentalité

Activités sportives et de loisirs (skate, surf, escalades,…)

La Maison de l'Apprenti vers laquelle nous orientons des jeunes présentant des difficultés scolaires et d'apprentissages autour de la découverte des métiers manuels (menuiserie, maçonnerie, mécanique, ferronnerie) et du travail sur l'orientation et le projet professionnel.

Le Club Cabucellois avec lequel nous nous associons autour d'actions comme les ateliers d'informatique et de nouvelles technologies, le sport et l'animation au service de l'insertion.

D'autre part, l'éducateur du Club participe régulièrement aux réunions d'équipe à l'addap13, ce qui lui permet de se coordonner avec les éducateurs au niveau des accompagnements éducatifs qu'ils ont en commun.

Service Pays d'Aix

Aix en Provence

Jas de Bouffan, Encagnane, Corsy, Pont de Berraud, Pinette, Centre Ville Besson, Bellevue, Capucin

Salon

Bressons, Centre Ville
La Monaque, Les Canourgues

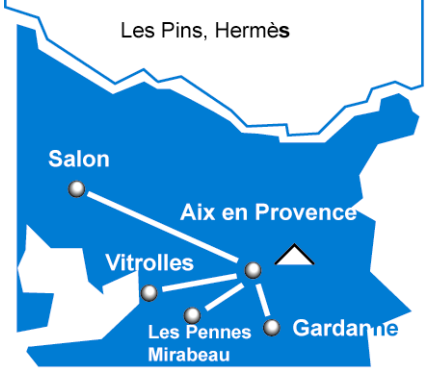
Gardanne

Biver, Centre Ville,
Logis Notre Dame

Les Pennes Mirabeau

Vitrolles

Les Pins, Hermès



base de direction :

Bt 12 - Cité Corsy
Téléphone : 04 42 20 27 85
Télécopie : 04 42 95 12 27
13090 - AIX en PROVENCE
e-mail : service.pays.aix@addap13.org

responsables :

Nabil Germanos
Nancy Klein

Introduction

L'année 2003 a vu la pérennisation des permanences de proximité de la Mission Locale sur Beisson et la Pinette , en partenariat avec l'addap13. Les jeunes fréquentant ces permanences sont en majorité issus du quartier de Beisson mais peu des quartiers alentours (Campagne nègre, St Eutrope, Tivoli).

A l'initiative de l'addap13, des sorties conjointes avec le Centre social d'Aix Nord (créé l'an dernier) ont été organisées en été et durant les vacances de la Toussaint. Le Centre Social ne disposant ni de secteur jeunes ni de local approprié pour leur accueil.

Le développement du partenariat avec le collège St Eutrope déjà très avancé, s'est formalisé par la signature d'une convention concernant les activités éducatives réalisées au sein du collège.

Une convention a été également signée entre la ligue de Hand ball, le club AUC et l'addap13 concernant la reprise de l'activité éducative par l'AUC.

L'addap13, dans un souci d'amélioration de la prise en charge du public, participe à divers groupe de travail partenariaux : « Aide à la fonction parentale » par le GRETA, « Addiction et conduites à risques » par l'association TREMPLIN, réunions des travailleurs sociaux….

ENCAGNANE – CORSY

Le quartier est en pleine évolution géographique. Avec la réalisation du projet « Sextius-Mirabeau » s'installe une nouvelle population plus aisée.

Aux problèmes de cohabitation intergénérationnelle et de rythmes de vie différents déjà constatés, s'ajoutent des disparités sociales marquées.

L'installation du Casino Municipal attire une population particulière de joueurs et de noctambules. En revanche, la structure propose des spectacles et prête ou loue des salles pour les manifestations du quartier.

Le nombre de familles monoparentales a conduit les travailleurs sociaux à mener des actions spécifiques : « parents on vous aide », « vacances familles »…

La présence quotidienne de l'équipe addap13 sur ce secteur maintient une véritable relation de confiance auprès des jeunes et de la population. Cela favorise la mise en place de suivis éducatifs, et cette année, l'implantation de l'association Tremplin (prévention et aides aux toxicomanes) ainsi que le désamorçage de situations conflictuelles (Calendal, bas de la ZUP).

Corsy : le travail partenarial entre l'addap13, la Mission Locale et le poste B s'est développé, avec des suivis conjoints et la réalisation d'un séjour d'été.

Points faibles :

Le taux de chômage de 25 % environ de la population favorise une économie parallèle, tant au niveau des jeunes que de certaines familles, induisant une certaine méfiance envers toute démarche éducative.

L'absence de lieu réservé aux jeunes reste problématique d'autant que la salle Pierre Coulange où ils se rencontraient autour du foot brésilien leur reste fermée. On retrouve une partie de ces jeunes sur différentes zones du quartier, squattées pour du trafic, de la consommation de produits licites et illicites.

Sur Corsy, la longue fermeture de la structure ne nous pas permis de mener à bien le projet d'animation du mercredi et du secteur femmes.

Perspectives :

Continuer notre soutien à l'association Calendal.
Poursuivre l'action « Fête le mur »
Permanences conjointes avec la Mission Locale.
Accentuer le lien avec les collèges accueillant les jeunes de la zone Encagnane-Corsy
Action d'animation jeunes prévue à Camus.
Etude de cas en collaboration avec la DGAS.
Continuité des actions en direction des familles avec le Centre social et les travailleurs sociaux pour une aide à la fonction parentale.
Mener une réflexion avec les 2 animateurs des 2 structures La Provence et A. Camus.

JAS de BOUFFAN

Certaines difficultés persistent, souvent inhérentes aux grands ensembles : incivilités, délinquance juvénile, vente de produits illicites. Les relations entre les jeunes en général et la police sont assez tendues et la vigilance est de rigueur.

On constate également l'augmentation des jeunes en échec scolaire, à la limite de la rupture :

L'addap13, en partenariat avec les différents acteurs du territoire, travaille à établir un maillage pour repérer et prendre en compte, tout jeune en difficulté. Des contacts ont été pris dans ce sens avec les collèges mais un réel partenariat reste à mettre en œuvre.

Néanmoins, la présence de longue date de l'addap13 sur le territoire et le réseau partenarial conséquent (Jabir, Mission locale, ATMF, le Patio…) permettent de mettre en œuvre des actions concertées impliquant de façon forte les parents et nombre de partenaires : action éducative « atelier cirque » développée par l'addap13 en lien avec les associations l'Etre Ouvert, les ateliers du Bélier, le CECDC, l'AGESA, le Centre Social « les Amandiers » (qui se trouve redynamiser avec l'arrivée d'un nouveau Directeur). La coordination d'ensemble reste à améliorer.

Le public féminin est une priorité et l'arrivée d'une éducatrice fin 2002 sur ce secteur d'intervention à permis de faciliter les contacts.

Centre Ville :

Les situations sont de plus en plus dégradées.

Les difficultés budgétaires du FDAJ en fin d'année ont amené une augmentation des accompagnements vers des structures associatives telles que Germain Nouveau, Médecins du monde, Restos du Cœur…

Le partenariat existant avec la DGAS, la Mission Locale, le CCAS et les associations ont permis de gérer au mieux les situations.

Le projet de déplacement du pôle humanitaire de la Maison de la solidarité, située actuellement en centre ville, nous amènera probablement à adapter notre intervention aux nouveaux besoins du secteur.

Service Pays d'Aix

Le service en quelques chiffres

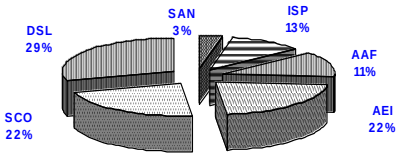
2003 - Service Pays d'Aix

Communes	A*	G	L	S	V	Tt
Réseau jeunes	454	157	11	204	76	**902**
Jeunes en PEI	331	34	11	89	25	**490**
Grande difficulté*	109	14	10	20	13	**166**
Familles mobilisées	187	18	6	43	14	**268**
Bénéficiaires du RMI*	52	14	4	7	4	**81**

*34% des jeunes en PEI
cumulent 4 critères de risques sociaux
*30% des familles mobilisées
sont bénéficiaires du RMI

Aix en Provence	A*
Gardanne	G
Les Pennes Mirabeau	L
Salon	S
Vitrolles	V

2003 - Pays d'Aix Actions Collectives



LEGENDE

AAF	Activités au près des familles
AEI	Activités liées à l'Accompagnement Educatif
DSL	Activités liées au Développement Social Local
ISP	Activités liées à l'Insertion Professionnelle
SAN	Activités liées à la Santé
SCO	Activités liées à la Scolarité

GARDANNE :

Cette agglomération de 20000 habitants au passé industriel connaît une période d'incertitude quant à son avenir : fermeture définitive de la mine et avenir incertain de l'usine Péchiney Les hésitations politiques quant au rattachement de Gardanne à une communauté d'agglomération isole la ville avec comme incidence directe, la fermeture programmée de la Mission Locale.

Points positifs :

Le service Jeunesse de la ville a trouvé sa vitesse de croisière et développe des activités de quartier qui commencent à porter leurs fruits.

La PJJ a ouvert un centre d'application en cuisine pour un public en difficulté.

Aspects négatifs :

La Mission Locale connaît une période d'incertitude.

Certains quartiers ne sont pas couverts par le Service Jeunesse.

La dernière association de quartier, l'AS « Contacts », n'a pas retrouvé son dynamisme.

L'échec scolaire sur le collège Péri est préoccupant

L'insertion professionnelle des jeunes reste une problématique importante aggravée par le manque de mobilité de ces derniers.

Perspectives :

Poursuivre les interventions avec la Mission Locale,

Poursuivre notre soutien à l'AS « Contacts » dans le développement de projets,

Développer les actions auprès des familles de la Vieille Ville,

Poursuivre et développer les actions en partenariat avec la MIEN et les Collèges.

VITROLLES :

Deuxième ville de la communauté d'agglomération du Pays d'Aix en nombre d'habitants (37509 en 2002) et en terme de reversement de taxes professionnelles, Vitrolles a dû faire face à une accumulation de difficultés laissées par l'ancienne municipalité.

La ville estime qu'au terme des 4 ans de mandat, elle devrait être capable d'autofinancer ses investissements.

En attendant, avec le soutien du Conseil Général et de la Région, Vitrolles a pu mettre en place un certain nombre d'actions contribuant à la qualité de vie de l'ensemble des habitants :

Intégration de Vitrolles au GIP de l'Est Etang de Berre, Mise en place d'un pôle emploi regroupant la Mission Locale, le Service Municipal de l'emploi, le PLIE, Pôle 13, l'ANPE et la commission locale d'insertion (taux de chômage de 20,6% en 2002).

Ouverture et réouverture de lieux culturels : Cybermaison (lieu ressource pour les groupes scolaires avec rencontres intergénérationnelles), théâtre et salle d'exposition de Fontblanche…

Projets de réhabilitation du cinéma et autres bâtiments culturels et sportifs.

Redynamisation du tissu associatif, en particulier des structures d'animation : embauches de nouveaux personnels, fonctionnement favorisant l'accès à l'ensemble de la population, soutien aux initiatives partenariales, commission locale VVV…

Signature d'une convention territoriale d'objectifs entre la Municipalité, l'Etat, la Région, Le Département, et la Communauté d'agglomération du Pays d'Aix.

Création d'un CEL, CTL, et d'un CLS à venir.

Dans ce contexte de nouvelle dynamique, et à raison de 2 postes sur la commune, l'addap13 a recentré ses interventions sur les quartiers les plus en difficulté, bien que le réseau existant de jeunes et de partenaires, amène l'équipe à engager des suivis de jeunes issus de tous les quartiers. Néanmoins, les quartiers des Pins et des Hermès restent les lieux repérés comme les plus fragilisés, avec une population de jeunes en difficulté ou en rupture scolaire et, pour certains, déjà inscrits dans une économie parallèle.

Nous poursuivons notre implication dans le réseau partenarial, avec :

- au niveau associatif : l'AVES et la MPT dans un travail en commun sur des groupes de jeunes en voie de marginalisation pour les impliquer dans les projets et les responsabiliser…

Mission locale : partenariat fort concernant des jeunes suivis en commun.

Calcaïra : intervention en partenariat pour le soutien à la création d'une « association des familles laïques »

au niveau institutionnel : participation aux divers groupes de travail, au Point Ecoute Jeunes, liaison avec la MIEN, avec les Collèges Henri Fabre et Camille Claudel dans le cadre de médiations et pour construire ensemble une action de prévention auprès des collégiens suite à un acte criminel…

SALON :

Signature d'un CLSPD auquel l'addap13 participera au sein de certaines commissions. Poursuite de notre participation à la cellule de veille mensuelle.

Le Siège du Centre Social Mosaïque qui se trouvait en centre ville a été déplacé vers le quartier des Blazots pour une plus grande proximité avec la population. Un poste B a été affecté sur le secteur Bressons, Blazots, Monaque et rattaché au Centre Social Mosaïque : le poste sera pourvu début 2004. L'absence de la Directrice et de certains personnels a perturbé de façon importante les activités durant les derniers mois de l'année. L'addap13 a renforcé son soutien à l'association durant cette période par une présence importante au sein de la structure.

Sur les Canourgues, l'Espace Citoyen et de la Création a multiplié ses actions vers un large public. Nous avons concrétisé notre partenariat par des actions communes cet été.

L'addap13 entretient un lien ancien avec les autres acteurs de la ville (Espace Santé Jeunes, association Nejma, AAGESC, Mission Locale, PJJ, DGAS…) tant au niveau d'actions communes qu'au niveau d'accompagnements jeunes : synthèse, cellule de crise.

Un axe développé cette année a été le travail en direction des collèges et lycées à l'exemple de la relation étroite créée entre l'addap13 et le collège Jean Moulin depuis 3 ans et qui apporte de nombreux bénéfices à tous les niveaux : investissement des familles, complémentarité des acteurs locaux, ouverture de l'établissement scolaire aux intervenants extérieurs, évolution du jeune dans son projet de scolarité…

LES PENNES MIRABEAU :

Mise en place d'un CLSPD suite au diagnostic du CLS.

La création du service politique de la ville a favorisé l'implication de l'addap13 dans les diverses actions de proximité : Participation à la fête de la jeunesse, permanence sportives en été, chantier jeunes, téléthon, repas familles, sorties culturelles…

Le travail de « tissage de liens » entre l'Espace Jeunes et le Centre Social la Gavotte est un axe important pour une meilleure complémentarité des actions.

Points faibles :

Commune étendue, avec des quartiers éloignés.

Proximité de la zone Commerciale de Plan de Campagne favorisant les trafics et actes délictueux.

Service Pays d'Arles

Arles
Trébon, Griffeuille,
Mas Thibert, Bariol

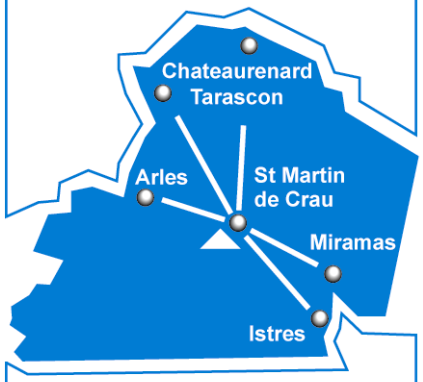
Châteaurenard

Istres

Miramas

St Martin de Crau

Tarascon



base de direction
rue du Prélude
Téléphone : 04 90 47 42 40
Télécopie : 04 90 47 21 63
13310 - St MARTIN de CRAU
e-mail :
service.pays.arles@addap13.org

responsables :
Denise Cubas
François Saussac

ARLES

En Arles, les principales instances des politiques contractuelles de la ville poursuivent leur restructuration.

Notre principal partenaire de terrain, gestionnaire des équipements de proximité (la Régie de Développement) a repensé ses modalités d'intervention sur les quartiers : les maisons publiques ont remplacé les centres sociaux et un club jeunes (13-17 ans) habilité CLSH, accueille le public, hors quartiers, au sein d'un pôle central durant les vacances scolaires et les mercredis.

L'équipe éducative addap13, elle aussi, a été restructurée. Renforcée par un chef de service, l'équipe, composée de 5 éducateurs, intervient sur les principaux quartiers d'habitat social (Trébon, Barriol et Griffeuille).

Depuis octobre 2002, un éducateur intervient sur le territoire « centre ville – Roquette » et l'éducatrice de Saint Martin de Crau intervient sur Mas Thibert.

L'addap13 reste reconnue dans ses missions, tant par les jeunes que par les partenaires. Cependant, nous notons une sollicitation accentuée principalement autour de 3 axes : l'intervention dans les collèges, de nombreux jeunes en rupture familiale et un accompagnement vers le logement renforcé.

Le partenariat addap13 / Pôle Logement reste efficace avec la Résidence sociale d'Alembert et le service de l'Habitat ; ce qui permet à l'équipe de répondre aux orientations, en augmentation, des services de la DASAC, de la Mission Locale et des organismes de formation.

De plus, le partenariat avec les services de l'ASE s'accentue grâce à plusieurs sollicitations pour des APJM.

Le travail partenarial avec les collèges se formalise ; un protocole signé avec le collège Van Gogh nous permet de conduire un projet sur la parentalité, avec une classe de 4ème, en partenariat avec Soleil FM, qui offre ainsi la radio comme un des supports techniques et de communication du projet.

Cette année, l'équipe s'est attachée à travailler sur l'aide à la fonction parentale sous différentes formes : mise en place de projets partenariaux sur les quartiers et collège, travail accentué avec les familles, PEI visant un retour en famille…

Le Contrat de Ville a mis en place un nouveau dispositif « Passerelles Info Services » afin d'aider les publics à se repérer dans le labyrinthe des structures et faciliter leurs démarches administratives, professionnelles et sociales. Nous restons attentifs au développement de ce nouveau partenaire.

Enfin, nous notons un partenariat très réactif avec le nouveau juge pour enfants.

CHATEAURENARD

En cette fin d'année, la situation est alarmante ; nous déplorons encore l'absence de fil conducteur des actions jeunesse, l'absence de réunion des travailleurs sociaux, de coordination en général.

La politique de la jeunesse n'est plus. Nous en arrivons à une augmentation de la non-reconnaissance des personnes et des travailleurs sociaux… Les conséquences en sont les incompréhensions, des luttes et des attitudes répressives. Les instances n'arrivent pas à trouver leur place par manque de contenu et de réelles appropriations des règles. Le CLS ne se réunit plus, les commissions de réflexion n'existent pas…

L'ensemble de la ville révèle des mouvements divers : augmentation du nombre de primo-arrivants, regroupement d'adultes en centre ville, sur la place de la fontaine avec une répartition, par tranche horaire, de la population française et maghrébine.

Par rapport au projet de rénovation du centre ville, nous regrettons l'absence d'échanges et d'implications dans la réflexion concernant la réalisation du centre commercial avec parking et la réhabilitation du vieux village. Le partage des connaissances aurait permis d'aborder ensemble les problématiques et risques encourus, tout comme la mise en place d'un discours commun auprès de la population.

Augmentation du nombre de jeunes en âge « ados » à Roquecoquille, restant en bas d'immeubles. Sur ce quartier, le projet de construction d'une maison de quartier intéresse beaucoup les jeunes de 13-15 ans (en plus des femmes). Cependant, nous attirons l'attention de la municipalité sur l'encadrement à mettre en place, le planning d'utilisation, la responsabilité engagée, le sens de l'utilisation.

L'expérience nous laisse penser qu'une organisation stricte et réglementée doit être préalablement instaurée pour que le lieu ne soit pas mal approprié et ne dérive en un lieu de regroupement favorisant les violences, insécurité et tous dangers.

Nous rappelons donc que l'addap13 intervient selon trois grands axes :

- la présence sociale sur l'ensemble de la ville,
- l'accompagnement éducatif des 13-21 ans dans les champs de la santé, justice, médiation scolaire, familiale, champs professionnels, administratifs et aussi du logement (un logement relais à Châteaurenard).
- le développement social local : nous participons aux activités de proximité, aux activités CTL durant les vacances scolaires.

La connaissance du public nous permet aussi de pouvoir intervenir auprès du collège.

Malgré les difficultés à établir une régularité des actions, nous sommes partie prenante pour adhérer à la mise en place d'un groupe de suivi de prévention, un accompagnement des jeunes exclus temporairement et un suivi des primo-arrivants.

A l'avenir, notre engagement restera aussi fort quant aux souhaits de créer une cellule de veille, ré-instaurer des commissions thématiques de travail et créer une dynamique inter-institutionnelle.

Service Pays d'Arles

ISTRES

Nous ne ferons apparaître ici que les aspects les plus significatifs, ou les changements, intervenus dans la pratique de l'équipe ou sur son territoire d'intervention.

Eléments qualitatifs :

En 2003, a eu lieu la mise en place effective de l'agglomération des communes « Ouest Provence » regroupant Istres, Miramas, Fos, Port Saint Louis, Grans et Cornillon-Confoux (environ 80 000 habitants) et l'extension de la Mission Locale du Golfe de Fos à ce territoire.

Il y a eu en 2003, un rapprochement significatif avec la Maison Départementale de la Solidarité (ex DGAS) :

- augmentation de la collaboration avec les partenaires de terrain dans certains accompagnements éducatifs et augmentation du nombre de signalements (de notre part).
- collaboration avec la MDS à la mise en place et au fonctionnement d'une coordination des travailleurs sociaux et éducatifs dans le cadre d'une sorte de « commission jeunes ».

La présence éducative et sociale autour des centres sociaux (les Echoppes, Prépaou-Prédina, Entressen) et le partenariat avec les animateurs de ceux-ci se sont maintenus à un niveau important (augmentation de notre « réseau jeunes » et des orientations ou signalements vers l'équipe).

Néanmoins, on peut regretter que dans leur fonctionnement, les centres sociaux manquent de moyens et notamment de personnel dans leur « secteur jeunesse ».

Développement de la collaboration avec les établissements scolaires, collèges et lycées (cf. fiche).

Eléments quantitatifs :

L'implantation des deux éducateurs arrivés il y a 1 et 2 ans a permis d'augmenter de manière importante le réseau jeunes (jeunes en contact).

En ce qui concerne les jeunes en accompagnement éducatif individualisé (en augmentation par rapport à 2002), on peut noter :

- que les jeunes de 13 à 21 ans constituent 80% des jeunes suivis. Et parmi eux, les 13 à 18 ans constituent 26% du total (contre 18% en 2002) et les 18-21 ans 54% du total (contre 68% en 2002). Ce qui manifeste un net rajeunissement du public suivi.
- que l'origine du contact de ces jeunes est à 60% issue du réseau des jeunes et de la présence sociale.
- 40 situations nouvelles (sur 66), ce qui peut être interprété comme une « rotation » importante, signe, peut-être, de la prédominance des situations donnant lieu à des interventions courtes par rapport aux accompagnements longs. Phénomène qui donne lieu à réflexion.

•Le « travail avec les familles », du moins la sollicitation et la tentative d'implication des familles, est en nette augmentation (40% en 2003 pour 30% en 2002).

•Quelques problématiques inquiétantes :

- le logement des jeunes majeurs, qu'ils soient en rupture familiale ou dans une démarche d'autonomisation, est extrêmement difficile : CLLAJ limité dans son développement, foyers SONACOTRA peu adaptés et très réticents, bailleurs publics et privés saturés de demandes ! Il y faut une réponse d'envergure.

- par ailleurs, il faut rappeler que pour les jeunes (mineurs ou jeunes majeurs) nécessitant un passage dans un « foyer éducatif », il y a absence flagrante dans la région d'Istres de MECS ou d'autre possibilité d'hébergement éducatif.

- il nous faut aussi signaler l'existence aux Echoppes d'un groupe (fluctuant) d'une douzaine de jeunes de 13 à 17 ans avec lequel nous sommes en contact et qui présente des comportements (notamment des conduites à risques), inquiétants. Comme l'est par ailleurs le comportement de certains de leurs parents.

MIRAMAS

Eléments qualitatifs :

Nous continuons à partager, avec d'autres acteurs sociaux et quelques techniciens territoriaux, l'analyse sur la situation « sinistrée » de la ville aussi bien d'un point de vue social, que d'un point de vue de la santé (physique, psychique et mentale), que de l'habitat.

Domains autour desquels nous avons articulé notre PAE 2003. Plus globalement, nous tentons d'élaborer un diagnostic local afin d'avoir une connaissance plus fine de la façon dont vivent les jeunes en difficulté à Miramas.

Nous retiendrons quelques évènements qui ont ou peuvent avoir une incidence sur notre action de Prévention Spécialisée :

Dans le cadre du CLS(PD), la continuité de la cellule de veille éducative et notre participation à celle-ci.

La mobilisation de la municipalité autour de la création d'un observatoire local de la santé (projet déjà initié sous l'ancienne mandature) nous fait espérer la création d'une structure type « Espace ou Réseau Santé Jeunes » sur la ville.

Les centres sociaux semblent stagner dans leur fonctionnement, malgré les changements intervenus dans l'administration.

Mise en place d'une commission jeunes dans le cadre des missions du Poste B.

L'extension du CLLAJ d'Istres sur la ville de Miramas : gestion de 2 appartements et instauration des permanences d'accueil du public de Miramas est un outil complémentaire au travail conduit avec le Pôle Logement addap13, mais son développement, et même son maintien, sont fortement limités par la difficulté récurrente de travailler avec le service logement de la Mairie.

La création du pôle d'activité « Clé Sud » aurait renforcé l'augmentation des demandes de logement auprès du service logement de la Mairie, ainsi que des bailleurs privés ; ce qui est un handicap supplémentaire pour le public jeunes que nous recevons.

Nous souhaitons mettre en évidence certains points préoccupants :

- les jeunes globalement, réinvestissent la Mission Locale, mais ils sont de plus en plus septiques quant à l'efficacité de certains dispositifs proposés. La plupart préfère accéder à l'emploi rapidement, par des missions intérim ; ce qui les place dans des situations précaires : soit ils ont des revenus ponctuels, ce qui ne leur permet pas d'accéder à un

Le service en quelques chiffres

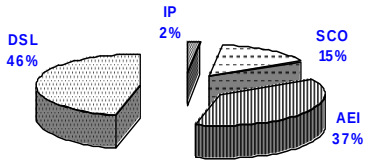
2003 - Service Pays d'Arles

Communes	A	C	I	M	S	T	Tt
Réseau jeunes	348	134	220	130	121	231	**1184**
Jeunes en PEI	121	28	89	47	66	33	**384**
Grande difficulté*	81	13	31	30	46	12	**213**
Familles mobilisées	29	15	34	27	16	7	**128**
Bénéficiaires RMI*	12	3	16	3	7	3	**44**

*55% des jeunes en PEI
cumulent 4 critères de risques sociaux
*34% des familles mobilisées
sont bénéficiaires du RMI

Arles	A*
Châreaurenard	C
Istres	I
Miramas	M
Saint Martin de Crau	S
Tarascon	T

2003 - Pays d'Arles Actions Collectives



LEGENDE

IP	Activités liées à l'Insertion Professionnelle
SC	Activités liées à la Scolarité
AE	Activités liées à l'Accompagnement Educatif
DS	Activités liées au Développement Social Local

Miramas (suite)

logement (car contrats précaires), soit ils ont des revenus réguliers et ne peuvent plus bénéficier d'aide au logement (type FSL ou accès au CLLAJ) pour l'accession à un premier logement.

- la baisse des crédits FAJ n'améliore pas la situation.
- le CADA de Miramas pose la question de l'insertion des personnes accueillies et particulièrement de celles dont les demandes ont été refusées et qui n'ont pas quitté le territoire.
- les collèges sonnent l'alerte quant à l'arrivée massive des néo-arrivants dans les établissements scolaires et le mal-être qu'ils peuvent vivre.
- la mission gestion adaptée Maille II, Maille III à l'initiative du CCAS
- la mission gestion adaptée Mercure menée par la Chaumière, mandatée par l'OPAC. Pas reconduite.

le CCAS est encore sans directeur.

Eléments quantitatifs :

Age :

Nous orientons les + de 21 ans de façon systématique auprès du CCAS ou de la Mission Locale. Les + de 21 ans qui apparaissent dans nos bilans sont des jeunes pour qui le relais avec d'autres institutions est en cours.

Les – de 18 ans sont toujours peu nombreux car notre travail avec les collèges et lycées s'amorce essentiellement par des interventions au sein des établissements. Les contacts avec ces jeunes ne débouchent pas encore sur des accompagnements.

L'essentiel de nos accompagnements concerne les 18-21 ans, puisque c'est souvent à cet âge que les problèmes se stigmatisent, la précarité des ressources des parents eux-mêmes dans la misère, les incitent à « pousser leur enfants à quitter leur foyer ».

La société actuelle incite les jeunes à consommer des biens matériels sans qu'ils aient les moyens financiers pour assumer ceux-ci.

Nouvelle augmentation du public féminin.

Le nombre de suivis est en augmentation.

Les difficultés que rencontrent les structures sociales expliquent le nombre important de jeunes orientés par les partenaires.

Nous rappelons qu'il est important pour 2004 de veiller à ne pas être otage de cette dynamique en accroissant notre temps de travail investi en présence sociale, en observation sociale (diagnostic).

Conclusion :

Le nombre de jeunes suivis qui cumulent au moins 4 critères de risques sociaux ne cesse d'augmenter.

La dégradation de la situation sociale familiale, l'augmentation des ruptures familiales, du niveau de précarité et des problématiques liées à la santé, nous incitent à développer les axes de travail du PAE 2004 :

- maintenir un partenariat dans les instances de coordination (CLSPD) afin de renforcer la dynamique préventive dans laquelle le CLSPD semble s'engager.
- poursuivre le diagnostic social de notre secteur d'intervention afin d'affiner nos analyses sur l'évolution de la situation sociale.
- réaffirmer notre engagement éducatif au travers des actions fondamentales de Prévention Spécialisée augmentées de nos actions spécifiques telles que notre action d'insertion par l'habitat menée conjointement avec le Pôle Logement de l'addap13 et notre participation à la création d'un réseau santé jeunes.

SAINT MARTIN DE CRAU

Aspects positifs :

L'addap13 est reconnue pour sa mission auprès des jeunes et des partenaires.

La ville et les partenaires associatifs ont réalisé plus de manifestations pendant l'année au sein de la ville et surtout l'été en faveur de ceux qui ne partent pas en vacances.

Aspects négatifs :

Le parc locatif de St Martin de Crau est saturé.
Grande consommation d'alcool (17 à 25 ans).
Augmentation de la vente de produits illicites.
Vols par effraction.

Points à améliorer :

Le travail avec le collège s'est nettement amélioré.

Le secteur jeunes n'a toujours pas de numéro d'agrément pour fonctionner à l'année.

Le travail avec le Poste B est toujours aussi difficile.

Logement :

La population de St Martin de Crau est en évolution. Différentes constructions ou projets de construction sont en réalisation. La population est en essor, mais le parc locatif est saturé et n'a pas été conçu pour les jeunes couples et les jeunes qui ont très peu de moyens financiers pour accéder à un logement de droit commun ou autre.

Nous ne pouvons solutionner les problèmes de logement des jeunes que nous recevons pour un projet éducatif parce que nos partenaires (la Résidence SONACOTRA d'Arles ou les agences immobilières) n'offrent pas de réponse. Quelquefois, nous arrivons, par la médiation familiale, au retour dans le foyer familial avec un suivi éducatif comme aide, mais bien souvent sur St Martin de Crau, nous ne pouvons faire face à cette demande et bien des jeunes restent sans réponse et donc errent au camping municipal en été ou temporairement chez un copain en attendant de trouver une solution.

Nous avons le même problème pour ceux qui travaillent et dont le salaire est à hauteur du SMIC. L'autonomie financière ne répond pas à la demande de logement.

Le projet de Maison Familiale ne résoud pas le problème du logement des jeunes de St Martin de Crau qui refusent d'aller se loger en Arles, bien qu'Arles connaisse les mêmes difficultés.

TARASCON

2003 a vu l'intercommunalité se mettre en place avec notamment la ville d'Arles. Tarascon attend beaucoup de cette « mise en commun » des moyens. Nous verrons en quoi cela modifiera la politique sociale actuelle.

Le CLSPD a eu sa première réunion de fonctionnement lors du dernier trimestre et nous attendons aussi le retour du bilan du CLS prévu courant mars.

L'animation en direction des adolescents (+ de 16 ans) est toujours aussi peu importante (quantitativement), notamment à cause de moyens humains déficients ; à noter toutefois la mise en place d'un animateur posté à la salle A. Malraux (quartier des Ferrages).

Malgré les demandes répétées de plusieurs acteurs principaux de la ville, l'ouverture d'un poste B ou l'arrivée supplémentaire d'éducateurs n'est pas à l'ordre du jour, ce qui semble dommageable au vu de la situation Tarasconnaise.

La Mission Locale a été renforcée avec une deuxième personne (ce qui était plus que nécessaire au vu du nombre de jeunes passant par cette structure).

La fermeture de l'accueil de nuit du Foyer St Nicolas est très préjudiciable pour la population en errance de Tarascon (ou même pour les jeunes en rupture avec leur famille), alors même que le parc locatif Tarasconnais est plus que restreint. De plus, nombreux sont les logements insalubres et délabrés.

Comme partout de manière générale, le marché de l'emploi est quasiment au point mort ; seul l'intérim offre encore quelques postes (avec tous les avantages et inconvénients de ce mode de fonctionnement).

Des formations DFI se mettent en place pour les jeunes sans aucune qualification, mais il leur est difficile de se former sans moyen de locomotion (la majorité des actions se déroulent hors de Tarascon).

A noter une recrudescence des difficultés rencontrées par un public féminin et mères célibataires notamment.

TEEF a mis à disposition des médiateurs de collège pendant les vacances scolaires auprès notamment de Di Nistoun et de l'addap13 afin d'aider à l'encadrement des activités.

La Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA a été l'occasion pour fédérer une vingtaine d'associations autour d'activités diverses et mettre en commun leur savoir-faire.

On observe un regain d'intérêt des jeunes pour la musique et la danse ; aussi le Pôle Jeunesse va développer les activités autour de ces thèmes.

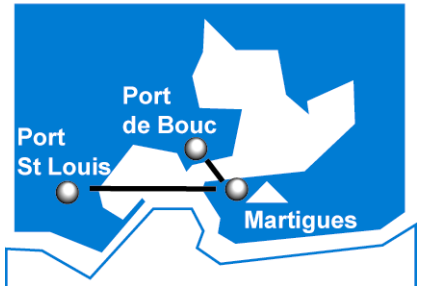
La Mairie a de nouveau été placée sur le banc des accusés ; cela commence à faire beaucoup et creuse le fossé qui sépare la France d'en bas à celle d'en haut. Comment faire passer un discours sur le droit, la justice et la sécurité dans ces conditions ?

Service
Etang de Berre

Martigues
- Boudème
- Canto Perdrix
- Notre Dame des Marins
- Centre Ville
- Croix Sainte
- Paradis Saint Roch

Port de Bouc
- Les Aigues Douces
- Les Amarantes
- Les Comtes
- Tassy, Bellevue

Port St Louis



base de direction
14, quai Kléber
Téléphone : 04 42 49 39 50
Télécopie : 04 42 49 29 34
13500 - MARTIGUES
e-mail :
service.etang.berre@addap13.org

responsables :
Nabil Germanos
Jacques Abehssera

Martigues

L'année 2003 a été riche en collaboration avec nos partenaires :

Participation au Salon des Jeunes à partir d'un stand sur l'espace « Santé, social» . Proposition d'un recueil de témoignages de jeunes filmés (50 jeunes environ) sur les thèmes du salon (vidéothon – montage prévu avec canal maritima), d'une présentation des actions de l'addap13 d'une information sur le métier et la formation d'éducateur spécialisé.

Engagement pour la signature d'une nouvelle convention avec la DDTEFP et la Mission Locale au bénéfice de 15 jeunes en parcours Trace.

Participation à la cellule locale VVV.

Concertation avec la mairie sur la préparation d'une nouvelle convention addap13/municipalité.

Participation à la concertation locale pour la création d'un Espace Santé Jeune. Echange d'informations et d'expériences avec d'autres Espaces Santé Jeune sous l'égide de la Fondation de France.

Participation aux travaux du Réseau Santé Ouest Etang de Berre (Projet Escale, Recherche action santé des jeunes, études de situations)

Echange d'informations et évaluation du dispositif Médiateurs des collèges ADELIES

Boudème/Jonquière

Connaissance du territoire

Lieu marqué par la présence de jeunes liée à la consommation en général (commerces, bars, loisirs…) et cette présence s'accompagne de pratiques d'économie parallèle. Le travail de rue a permis de repérer les jeunes issus des quartiers périphériques inscrits dans ces pratiques.

Repérage de regroupement de jeunes sur Jonquière Est/le Corot.

Sur le quartier de Boudème, un regain de tension a pu être observé suite aux évènements de Croix Sainte de décembre 2002. Dans l'ensemble, le maillage des partenaires sociaux, marque la volonté de trouver des solutions locales impliquant les habitants.

Actions

Travail régulier de présence sociale

Concertation avec le Centre Social à propos de 6 jeunes en difficultés, en lien avec la Mission Locale.

Proposition d'accompagnement spécifique d'un jeune orienté sur la classe relais de Martigues.

41 jeunes en Projet Educatif Individualisé dont 14 jen suivi Trace partenariat avec la Mission Locale.

Principales problématiques repérées : hébergement d'urgence, logement, troubles psychologiques et consommation de produit psycho-actifs.

Partenariats avec la Mission Locale, la DGAS, les foyers Sonacotra, le Secours Populaire, le CCAS.

Perspectives

Poursuite du travail d'accompagnement individualisé à partir de la convention Trace 2003.

Diagnostic local.

Impulser la création d'une association de prévention.

Centre ville

Connaissance du territoire

(Quartier de l'Ile / Ferrière)

Le centre ville de Martigues est un lieu de convergence des jeunes issus des quartiers périphériques. De multiples raisons expliquent leur présence : la fréquentation de la Mission Locale, celle des commerces et des services, la volonté de se regrouper sur des lieux de passage.

Les regroupements s'intensifient à l'approche de la saison estivale : aux abords de la Mission Locale, des bureaux de la CAF et du centre de formation de l'ADREP.

Les principales tensions liées à la présence des jeunes se font sentir place Maritima et aux Capucins.

Actions

Action Escale : espace d'accueil et d'écoute des jeunes en difficulté d'ordre psychique (15 jeunes en premier accueil ; 9 jeunes en entretiens individuels et collectifs) parallèlement à un atelier d'art thérapie.

Présence sociale ; en soirée pendant l'été. Approche du groupe de jeunes de la place des Capucins.

Contact établi avec 30 jeunes dont 8 filles ; réalisation d'un accompagnement éducatif pour 8 jeunes en partenariat avec la Mission Locale et les services sociaux.

Rencontres de concertation avec le Développement des Quartiers et les associations de locataires (quartier des Capucins).

Accueil collectif pour faire face aux situations d'errance et de rupture.

Perspectives

Diagnostic sur ce secteur et définition des priorités d'intervention.

Maintien du partenariat rapproché avec la Mission Locale et les services sociaux.

Structurer l'accueil des jeunes en rupture et/ou en errance.

Canto-perdrix

Connaissance du territoire

Repérage de différents groupes de jeunes manifestant des comportements d'opposition, de provocation (12/14 ans) ou de marginalisation marquée par des pratiques de consommation de produits psycho-actifs et de repli sur soi (18/22 ans).

Méfiance des jeunes envers les adultes suite aux différentes arrestations par les services de police.

Les problématiques des jeunes suivis font apparaître un cumul de difficultés.

Participation active des bénévoles à la vie du quartier (fête, carnaval, loto, fresque…)

Actions

Accompagnement éducatif d'un groupe de 15 jeunes (12/14 ans) avec la mise en lien des familles et du collège Marcel Pagnol. En partenariat avec le Centre Social Jeanne Pistoun, réalisation d'un mini séjour à Echirolles (2 jours), d'activités sportives et de découverte à la journée (28 sorties). Echange entre Mme Albadoro (Maison de la justice) et les jeunes sur

Service Etang de Berre

des questions de justice, de lois et de sanctions.

Prise en charge et suivi individualisé de 23 jeunes dont 8 filles (14/22 ans) en partenariat avec la Mission Locale, la DGAS et le CCAS, en lien avec les familles.

5 journées d'activités en partenariat avec le Centre Social Jeanne Pistoun

Apaisement des tensions entre les jeunes et les habitants, les associations de locataires, le bailleur.

Participation aux travaux de la commission sociale animée par le Centre Social.

Médiation entre l'association des jeunes du Sporting et le bailleur (Nouveau Logis Provençal) pour l'obtention d'un local, siège de l'association.

Présence à l'Espace accueil (Centre Social J.Pistoun)

Travail de rue sur les lieux de regroupement des jeunes.

Prise de contact avec la nouvelle directrice de l'école primaire.

Perspectives

Poursuite de l'action engagée sur l'environnement et la citoyenneté avec le groupe des 12/14 ans

Accueils spécifiques et approfondissement de la problématique adolescente (15/18 ans).

Accentuer le travail éducatif en direction des filles en prenant en compte la famille

Partenariat sur la parentalité avec le Centre Social.

Développer les liens avec la nouvelle équipe de l'école primaire

Croix Sainte

Connaissance du territoire

Présence de goupes de jeunes à l'endroit du « podium » de la cité Mas de Pouane où nous avons pu observer régulièrement une consommation de produits illicites et d'alcool

Tensions entre les jeunes et certains locataires

L'affirmation identitaire des jeunes s'est exprimée de manière agressive (1er trimestre) par la fabrication et le port d'un T shirt évoquant l'événement tragique de décembre 2002)

Le bon déroulement du tournoi de foot pendant la fête de quartier peut être interprété comme un besoin collectif de vivre des temps conviviaux, ludiques pour rompre avec un climat de tensions.

Le besoin d'écoute et de soutien des parents dans leur fonction éducative apparaît comme une priorité.

Actions

Actions liées au projet de soutien à la parentalité porté par le Centre social J.Meli.

Présence régulière dans le quartier de Croix Sainte ainsi qu'aux abords du collège H.Daumier.

Travail de rue en binôme avec l'animatrice poste B du Centre Social Jacques Meli. 40 jeunes en contact dont une dizaine de filles

Accompagnement éducatif de 5 jeunes (dont 1 fille) en partenariat avec la Mission Locale.

4 journées d'activités et présence régulière au gymnase où se pratique l'activité Futsal

Concertation avec le secteur jeune du Centre Social

Tournoi de Futsal dans le cadre du Téléthon (avec les associations de jeunes et les centres sociaux).

Perspectives

Multiplier les contacts avec les jeunes (présence sociale et accompagnement éducatif).

Formaliser des relations partenariales avec le Centre Social J.Meli.

Soutien à la parentalité (rapprochement avec l'équipe de prévention de l'hôpital de Martigues)

Paradis St Roch

Connaissance du territoire

Climat social calme en début d'année symbolisé par des jeunes (20/25 ans) désireux de « se ranger ».

En revanche les plus jeunes (15/18 ans) montrent une opposition marquée à toute forme d'autorité.

Les habitants se plaignent de façon récurrente de nuisances : sonores ou liées à la présence de jeunes.

L'association des locataires est très attentive aux mouvements des jeunes dans les halls d'immeuble.

Une trentaine de jeunes pratique le futsal.

La participation des habitants et l'implication des jeunes à la fête de quartier sont des éléments positifs.

Un groupe de jeunes exprime sa « haine » de la police par des tags ; ce groupe est désigné comme étant l'auteur de nombreuses exactions et se vit comme « bouc émissaire ».

Actions

Présence sociale : contact 70 jeunes dont 15 filles.

Accompagnement éducatif de 34 jeunes dont 7 filles en lien avec la famille et en partenariat avec la Mission Locale, le Centre Social et les services sociaux.

La formation, l'emploi, la scolarité et la justice constituent les principales problématiques traitées.

Réalisation d'un projet déposé dans le cadre du dispositif VVV en partenariat avec le Centre Social PSR. (10 jeunes -20 journées d'activités sportives).

Concertation avec le secteur jeune du Centre Social pour l'élaboration des projets VVV 2004.

Perspectives

Développer un projet humanitaire (de type chantier de jeunes) basé sur un échange avec l'Algérie.

Partenariat avec le Centre Social sur les projets VVV

Notre Dame des Marins

Connaissance du territoire

Conséquence de la réhabilitation du JKL, une baisse des tensions entres jeunes et habitants.

Les regroupements de jeunes adultes ont diminué au cours de l'année 2003. Ce phénomène se développe maintenant chez les plus jeunes (12/15 ans) avec une plus grande mobilité.

Disparition du squat au dessus des garages au nord.

Recrudescence des atteintes aux biens dans les cités pavillonnaires des environs de NDM.

Le calme de l'été a permis au Centre Social de d'offrir des activités qui ont eu beaucoup de succès auprès des plus jeunes (10/12 ans)

Actions

Présence régulière dans le quartier

Participation à une permanence d'accueil au centre social ; (contacts avec 41 jeunes dont 6 filles).

Accompagnement éducatif (16 jeunes dont 3 filles).

Le questionnaire jeune, en collaboration avec le Centre Social, a favorisé les relations avec les établissements scolaires.

Travail auprès des familles du fait de leurs démarches vers la permanence d'accueil.

Présence au cours de l'activité futsal (6 séances).

Présence à la fête de quartier

3 séjours dont 2 en partenariat avec le Centre Social

Activités de contact à partir d'actions de proximité (10 séances – football, pétanque) ou de sorties à la journée (12 sorties)

Contacts avec les bénéficiaires du goupe Illis (dispositif d'accueil RMI).

Commission jeune et commission sociale animées par le Centre Social.

Perspectives

Suite du questionnaire jeunes et définition d'orientations en concertation avec le Centre Social.

Sensibiliser un groupe de jeunes à l'engagement dans la vie locale dans la perspective de création d'une association.

Approcher des groupes de filles à partir du support Hip Hop dans le cadre du travail de la stagiaire éducatrice, en partenariat avec le Centre Social.

Le service en quelques chiffres

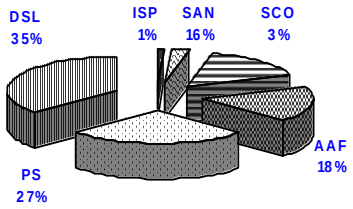
2003 - Service Etang de Berre				
Communes	M*	PDB	PSL	Tt
Réseau jeunes	294	189	101	584
Jeunes en PEI	150	77	49	276
Grande difficulté*	87	19	9	115
Familles mobilisées	90	25	7	122
Bénéficiaires du RMI*	31	12	5	48

*42% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux

*39% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI

Martigues M*
Port de Bouc PDB
Port Saint Louis PSL

2003 - Etang de Berre Actions Collectives



LEGENDE

AAF	Activités au près des familles
AEI	Activités liées à l'Accompagnement Educatif
DSL	Activités liées au Développement Social Local
ISP	Activités liées à l'Insertion Professionnelle

PORT DE BOUC

La stabilité de l'équipe en 2003 a eu des conséquences positives sur l'équipe elle-même et sur les relations partenariales en général.

Participation aux travaux du réseau santé APORS. Reconnue par la mairie de Port de Bouc, l'association est signataire de la convention pour la création d'un Espace Santé Jeune, piloté par l'hôpital de Martigues.

Réflexion et concertation à partir du Contrat temps libre coordonné par la DDS.

Participation de l'addap13 à la cellule locale VVV

Tassy – Bellevue

Connaissance du territoire

L'entrée Colaciope reste un point de rencontre fréquenté par des jeunes adultes qui s'adonnent à des pratiques conviviales. Les plus jeunes fréquentent le square Danton, le terrain de foot stabilisé et l'entrée de la cité Bellevue.

L'animatrice du Centre Social Mandela a favorisé la présence de filles.

Les jeunes exclus du collège Mistral, sont repérables dans le quartier. Les familles ne peuvent en assurer la prise en charge.

Relations insuffisantes avec le collège Mistral.

Actions

La présence sociale a permis d'entrer en contact avec 45 jeunes dont 15 filles.

Accompagnement éducatif individualisé de15 jeunes dont 6 filles.

La problématique principale rencontrée par les filles se situe dans le rapport à l'école et la projection sur un projet de vie. Les garçons sont plutôt concernés par des problèmes avec la justice.

Intervention au sein du collège Paul Eluard auprès de la classe MPP (Module de Préparation de Projet) pour présenter le travail des éducateurs de Prévention.

Participations ponctuelles aux réunions du groupe de parents relais du collège Mistral.

Perspectives

Développer les pratiques de présence sociale et d'accompagnement éducatif individualisé

Développet des relations avec le secteur jeune du Centre social Mandela.

Réalisation d'une action partenariale dans le cadre du dispositif VVV

Classe de 5ème du collège Mistral (discipline, violence) intervention à partir d'une expression filmée.

Reconduire l'intervention auprès des jeunes en classe de MPP.

Les Amarantes

Connaissance du territoire

Le Centre Social Jacques Brel et les commerces sont les principaux lieux de regroupement des jeunes.

Les entrées G, B, J et H sont squattées par des jeunes quand le temps est mauvais. Cette présence draine les jeunes venant des villas mais aussi des autres quartiers de la ville.

Les jeunes issus de la communauté gitane délaissent l'école, l'abandon de la scolarité est effectif avant 16 ans. Ils refusent les offres de la Mission Locale.

La réhabilitation génère du stress et de l'agressivité chez les habitants. Cependant ils reconnaissent une amélioration des conditions de vie en général et s'impliquent davantage dans la vie du quartier.

Actions

Partenariat avec le Centre Social Jacques Brel.

La présence régulière dans les quartiers des Amarantes, de Milan sud et de Pont du Roy : contact 35 jeunes dont 15 filles.

Accompagnement éducatif individualisé 14 jeunes dont 6 filles

Les difficultés d'insertion aggravent les situations de jeunes en mal d'autorité et de repères parentaux, dans un contexte souvent précaire. Les relations partenariales avec le Centre Social, la CAF, la DGAS, et la Mission Locale ont permis d'approcher plus globalement les situations.

Voisins, Voisines : action d'accompagnement social de la réhabilitation (avec l'association Lieux Dits).

Animation de proximité au cours des vacances de la Toussaint en partenariat avec le Centre Social, l'Ajes (association sportive), le service des sports, l'Ajams (association de jeunes), le Boxing club et la salle de musculation.

Accompagnement socio-éducatif d'un groupe de jeunes (8 en moyenne) en formation au GRETA.

Renforcement de l'équipe par la présence de l'éducatrice du quartier des Comtes.

Réalisation d'activités de contact en partenariat avec le Centre Social.

1 week-end familial à la montagne (60 personnes) et un mini séjour à Paris pour la préparation d'un chantier jeune en partenariat avec le Centre Social et 1 mini séjour sur l'Ile du Frioul.

Perspectives

Poursuivre l'action collective avec le Greta et les jeunes en Dynamique de Formation et d'Insertion

Concerter les interventions d'été avec le Centre Social Jacques Brel.

Maintenir une intervention dans le cadre de l'accompagnement social de la réhabilitation.

Les Aigues Douces - La Lèque

Connaissance du territoire

Pas de tension apparente entre les communautés gitane et maghrébine dans le quartier. Le nombre d'enfants gitans augmente à l'école primaire, de nouvelles familles s'installent.

Les jeunes gitans se retrouvent sur la place Georgetti devant le club de la Boule Douce.

Les jeunes d'origine maghrébine fréquentent le bâtiment K 15 aux Aigues Douces.

Le bâtiment P 29 est devenu un lieu de rassemblement pour les jeunes car il est situé entre le service de téléphone pour l'étranger et le camion de pizza. Les coups de feu qui ont eu lieu à cet endroit relèvent d'un conflit entre un habitant et des jeunes.

La vie associative repose sur les mêmes personnes et ne se renouvelle pas.

A la rentrée de septembre et aux vacances de la Toussaint des tensions se sont fait sentir au collège Mistral et au Centre Social Fabien Menot.

Le Boxing Club a vu ses activités interrompues du fait des travaux du local et de la démission de l'ancien président.

Prise de contact avec la nouvelle animatrice poste B au Centre Social F.Menot.

Actions

Le travail de rue a permis de contacter 65 jeunes.

La scolarité, la formation et l'emploi sont en tête des problématiques rencontrées chez les 42 jeunes en accompagnement éducatif (dont 13 filles).

Les jeunes en situation de rupture ont besoin de logement et les solutions sont de plus en plus rares.

Les questions liées à la formation sont systématiquement traitées avec la Mission Locale.

Les évènements du quartier ont débouché sur des accompagnements justice.

Soutien à l'action du Boxing Club dans le cadre du dispositif VVV (échange avec un club du nord).

3 actions de contact (soirée musique Flamenca, soirée au cinéma Méliès, salon des jeunes).

Participation à la commission sociale animée par le Centre Social.

Perspectives

Concertation avec l'animatrice poste B

Développer le travail d'accueil jeunes et de leurs familles au local d'équipe (R 33)

Clarifier les positions avec les partenaires (DGAS, CAF, Centre Social, CCAS) quant à l'interpellation de l'équipe par des familles dont la demande relève des services sociaux.

Les Comtes

Connaissance du territoire

Tendus jusqu'à la fin du premier semestre, les contacts dans la rue sont mieux acceptés en fin d'année. A partir du mois de septembre, les relations avec le Centre Social ont permis d'échanger des informations et d'envisager des actions partenariales.

Le regroupement des jeunes au local A s'est déplacé, ce qui a permis un accès plus libre au local Station Jeune par les plus jeunes

Le local de la Tranchée est utilisé par des jeunes de 18 à 21 ans et il fonctionne de manière autonome

Actions

Au cours du dernier trimestre 2003, mise en place d'une permanence accueil au local Station jeunes en accord avec le Centre Social (tous les mardis de 16 h à 18 h)

Accompagnement collectif du groupe de jeunes (8jeunes) en formation au Greta à raison de 2 séances par mois en binôme avec l'éducatrice qui intervient sur le quartier des Amarantes.

Passages réguliers à la permanence de l'association des locataires et échanges d'informations

Accompagnement éducatif individualisé réalisé auprès de 6 jeunes (dont 4 filles).

Accueil de 6 élèves en dispositif relais à partir d'un repas organisé au local de l'addap13 (R 33). Le dispositif reste pour l'addap13 un temps de rencontre avec des jeunes du collège et leurs familles difficile à exploiter dans la poursuite d'un travail d'accompagnement tant cette situation génère de la culpabilité au sein des familles.

Soutien à l'association des locataires pour l'organisation et la réalisation de la fête de quartier au mois de juin.

Développement d'actions partenariales avec le collège Eluard : -concertation sur des situations d'exclusion, rallye,infos nouveaux élèves, médiation jeunes/familles

Réalisation d'activités en soutien à l'intervention des Amarantes :6 sorties -7 jeunes en moyenne ; jeu de piste ; 2 mini séjours ; fresque ;

Perspectives

Dégager des pistes de travail à partir de la permanence au local Station jeunes

Contribuer à développer une action d'animation de proximité pour rencontrer les jeunes dans la rue.

Maintenir les liens avec la logirem et l'association des locataires

Développer le partenariat avec le Greta et renforcer les liens avec les jeunes présents sur le dispositif.

Port St louis du Rhône

Connaissance du territoire

Le rattachement du dispositif d'insertion à la Mission Locale du Golfe de Fos dans le cadre du SAN (Syndicat d'agglomérations nouvelles) a produit des effets positifs dans l'accueil et l'accompagnement de parcours de jeunes:

Moyens supplémentaires dans le cadre du PLIE

Permanences de psychologue

La pratique de présence sociale a permis d'observer des regroupements sur certains points de la ville :

- Cité Vauban (13/25 ans dans la journée et le soir devant le local de L'association des jeunes)
- Allende et le grand Bassin du port (16/25 ans le soir)
- Parc de la Révolution (18/25 ans garçons et filles) Croizat (13/17 ans l'après-midi et le soir)devant la Mission Locale. Ces rassemblements donne souvent lieu à des pratiques de consommations (pizza, boisson et autres… et d'échange) et entraînent parfois quelques tensions avec les adultes. Les jeunes ne saisissent pas l'offre d'activités de loisir sur la ville qui semble insuffisante. Cependant la fréquentation des microsites par les plus jeunes est importante.

Des jeunes mineurs sont impliqués dans des réseaux de vente et d'échange.

-Les jeunes mettent en place des réseaux de solidarité pour leur déplacement du fait de la situation géographique de la ville.

Le principe d'un local pour les filles au sein du pôle associatif a été remis en question du fait de la restructuration de l'AJV.

Le recentrage de l'activité d'animation de l'AJV sur les plus jeunes entraîne un phénomène de « doublon » avec l'activité du centre d'animation Robert Mathieu.

Les adolescents ne sont plus pris en compte dans leur demande d'activités par ces deux structures.

Actions

La présence régulière dans les quartiers de la ville (Vauban, Croizat, Alliendé, Jules Jolivet, le Stade, centre ville , Parc de la Révolution, le marché…) a permis de rencontrer une centaine de jeunes dont 15 filles.

Les jeunes en accompagnement éducatif individualisé (46 jeunes dont 12 filles) cumulent souvent plusieurs difficultés (emploi/formation, santé, logement) qui débouchent sur des problèmes de comportement. Dans la plupart des cas les situations ont été travaillées en concertation avec d'autres acteurs sociaux (Mission Locale, Dgas, Hôpital d'Arles), et en y associant les familles

Un important travail de partenariat avec la Mission Locale a renforcé les liens avec cette structure et a favorisé le traitement et le suivi de situations complexe sur le plan de la santé psychologique

Début d'une concertation avec le Collège Robespierre basé sur une interpellation réciproque concernant des situations d'élèves en difficultés.

nous avons développé un partenariat dans l'action jeune avec les 2 structures d'animation 'l'AJV et le Centre d'animation pour faciliter la prise en compte de la demande des adolescents : séjour à Paris avec l'AJV (7 jeunes, 5 jours)séjour à Argeles avec le centre d'animation (6 jeunes filles, 5 jours).

Accompagnement de l'AJV dans sa phase de restructuration.

Réalisation d'un chantier jeunes rémunérés dans le local de l'addap13 (4 jeunes 2 jours)

Participation au Forum des associations

Soutien au chantier jeune de l'AJV (7 jeunes, 4 jours).

Accompagnement de jeunes aux journées de recrutement 'Chambre de commerce (2 jours, 14 jeunes) et travaux saisonniers (2 jours, 8 jeunes).

Réalisation de 12 journées d'activité en partenariat avec l'AJV (14 jeunes) ;

Participation aux travaux du réseau santé et aux réunions de travailleurs sociaux

Perspectives

Réaliser le chantier jeune de réhabilitation (prévu en 2003) du microsite de la cité Croizat.

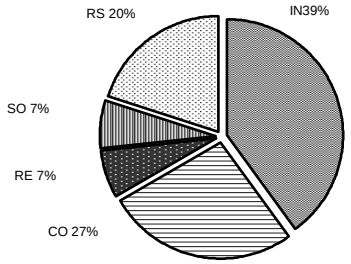
Maintenir une attention sur les adolescents oisifs en demande d'activités.

Poursuivre le travail d'ouverture avec le collège Robespierre.

Envisager de passer une convention avec la Mission Locale du Golfe de Fos.

Le pôle logement en quelques chiffres

SORTIE DES JEUNES DE L'HEBERGEMENT



LEGENDE		
Résidence sociale	RS	20%
Sonacotra	SO	7%
Réorientation	RE	7%
Droit commun - Cohabitation	CO	27%
Droit commun individuel	IN	39%

MOTIFS DE LA DEMANDE	
Logement Insalubre	**6%**
Logement Précaire	**10%**
Dettes Locatives	**6%**
Dette Consommation	**10%**
Mobilité Professionnelle	**10%**
Hôtel	**3%**
Foyer d'urgence	**13%**
Rupture Familiale	**42%**

POLE LOGEMENT

L'ACTION ET SON DEVELOPPEMENT

L'année 2003 a permis au pôle logement de structurer les partenariats opérationnel et institutionnel, de mettre en œuvre des projets adaptés au logement des jeunes, de maintenir une diversité des approches en traitant la rupture et en la transformant, d'affiner l'articulation avec les équipes de Prévention Spécialisée et d'en faire un point fort du travail éducatif sur l'habitat

LES JEUNES

Nous constatons en 2003 un rajeunissement croissant des jeunes. La tranche d'âge la plus représentée est celle de 18 à 21 ans soit 81 %. Parmi 72 demandes d'admission, nous avons pu héberger 26 jeunes dont le projet était compatible avec les objectifs du Pôle Logement.

LA DEMANDE DES JEUNES
les problématiques rencontrées

La rupture familiale est une cause majeure de la demande d'hébergement. Les autres motifs de cette demande sont des conséquences directes de cette rupture familiale. Les jeunes dans cette situation, ont tenté de trouver une réponse à leur hébergement. C'est souvent cette réponse inadaptée qui loin d'améliorer leur situation va l'aggraver (dettes, hôtel, squat, centre d'hébergement d'urgence, logement insalubre…)

L'HEBERGEMENT

Notre dispositif s'inscrit dans une démarche sociale et éducative dans laquelle il est important de concilier les besoins des jeunes et le temps nécessaire pour construire un véritable projet d'insertion durable.

C'est dans ce temps intermédiaire, construit d'étapes, que le jeune acquiert un statut en dehors de celui uniquement lié à son jeune âge. Toutes ces demandes ont fait l'objet d'un travail de concertation avec les équipes de prévention spécialisée.

La sortie de l'hébergement constitue un point fort dans notre démarche, favoriser l'accès au logement de droit commun reste une de nos priorités.

L'insolvabilité des jeunes, leur jeune âge ne sécurisent pas les propriétaires privés dans un secteur immobilier déjà très tendu, les attentes dans le secteur public sont très longues et trop souvent n'aboutissent pas. Ces aspects nous montre qu'il est important de fidéliser les liens avec des bailleurs et d'établir un partenariat efficient.

La réorientation concerne les jeunes pour lesquels un travail éducatif spécialisé à plus long terme est nécessaire ou que la médiation familiale a apaisé la situation conflictuelle.

LE PARTENARIAT

➔ **Les perspectives à court terme :**

Nous avons établi une convention avec Habitat Alternatif Social. L'étape de sortie en sous-location avec bail glissant nous paraît adaptée aux situations des jeunes que nous hébergeons. Cette convention précise les modalités d'accès et de suivi afin d'y accéder.

Dans le cadre de la veille sociale nous sommes inscrits dans la démarche collective et expérimentale du groupe sur l'observation de la demande et du besoin de logement des jeunes. Cela permettra de recenser les besoins des jeunes et de les rendre plus lisibles dans des perspectives opérationnelles.

➔ **Les perspectives à plus long terme :**

A Saint Martin de Crau un Foyer de Jeunes Travailleurs est en projet. Nous sommes consultés en amont du montage pour recenser les besoins en matière de logement des jeunes et également sur un partenariat de mise à disposition de logement.

Face à la problématique sur la mobilité géographique des jeunes dans le nord du département, nous mettons en place un projet inter-communal et partenarial de garde-meubles sur les villes d'Arles et de Tarascon avec dans un premier temps un rapprochement avec la maison d'accueil d'Arles.

Nous veillerons à maintenir le partenariat nécessaire pour renforcer notre action et répondre avec le plus de pertinence possible aux difficultés rencontrées par les jeunes et trouver ainsi des réponses sur l'ensemble de la chaîne du logement.

CONCLUSION

Il faut de très nombreux facteurs pour que les jeunes en difficultés puissent construire leurs projets de vie, l'accompagnement éducatif concerté doit les y aider. L'efficacité de notre action tient à la qualité des suivis éducatifs et également aux outils organisationnels mis en place. Ils garantissent très certainement les enjeux d'une reconstruction après les multiples phases de la rupture.

Malgré une demande importante, notre capacité d'accueil est limitée car liée à son mode de financement incertain. La continuité de notre action dépend de divers éléments, une stabilité budgétaire faciliterait la consolidation de notre action.

Pôle Logement

L'Accompagnement à l'Emploi en quelques chiffres

Le nombre de bénéficiaires en situation de réussite et en ce qui concerne l' addap13 (données **Pôle 13 et Plie Marseille** cumulées) se présente comme suit :

	ANNEE 2003
Insertions réussies consolidées	54
Insertions sociales choisies	5
Formations qualifiantes	2
TOTAL	61

L'Accompagnement à l'Emploi

L'équipe

Pour 2003, le Pôle accompagnement a connu des mouvements importants de personnel :

Les résultats

Il est tout d'abord utile de rappeler que l'année 2003 a vu l'arrivée de 4 nouveaux accompagnateurs (sur 8 en tout, ce qui a forcément des conséquences sur les résultats quantitatifs en terme de nombre de suivis et de placements en emploi.

Pôle 13 et PLIE

Perspectives

Au niveau du **PLIE**, les perspectives sont encourageantes, avec une bonne prise en compte des accompagnateurs par le dispositif (fixation d'objectifs individualisés en fonction de plusieurs paramètres techniques) mais aussi des structures (adaptation au mieux de l'enveloppe versée avec possibilité de majoration en cas d'engagement de frais par la structure, supérieur à l'enveloppe financière « standard » versée annuellement).

Pour ce qui est de **Pôle 13**, les problèmes endémiques demeurent. Qui plus est, l'arrivée du Revenu Minimum d'Activité est une source de flou et d'incertitude supplémentaire. Enfin, l'extension des communautés de communes sur les Bouches du Rhône projette à court ou moyen terme une possible disparition de Pôle 13 en tant que tel, sauf accord politique local.

TRACE

La convention 2001 Vitrolles est arrivée à son terme

Sur 22 jeunes en suivi :

6 jeunes étaient en situation d'emploi durable à la fin de leur parcours (5 CDI et 1 CEC).

1 jeune en attente de signature d'un contrat d'apprentissage.

4 jeunes étaient en formation diplômante, plus une jeune ayant déménagé en Lozère mais étant également sur une formation diplômante.

Au total, ce sont 12 jeunes sur 22, soit 54% d'entre eux, qui se sont retrouvés en situation positive à la fin de l'accompagnement sur TRACE, ce qui représente un bilan satisfaisant, d'ailleurs salué par la DDTEFP.

Perspectives

Le devenir du programme TRACE est très flou. Un nouveau programme, le CIVIS, devrait prendre le relais, englobant TRACE comme un de ses trois axes, mais il n'existe aucune certitude sur l'existence à venir d'une convention TRACE pour 2004, pas plus que sur la pérennité de l'appel aux opérateurs externes (dont l'addap13 fait partie)

La gestion du pôle accompagnement

Un effort tout particulier a été porté sur la gestion administrative (congés, programmes de travail, frais)

Développement 2003, perspectives 2004

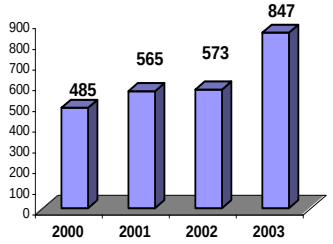
Un poste supplémentaire a été obtenu sur le PLIE de Marseille en juin. Ceci est un aboutissement important d'un effort fourni depuis deux ans, et qui reconnaît l'addap13 comme structure crédible pour l'accompagnement à l'emploi.

Sur Pôle 13, pas de nouveaux postes prévus, l'addap13 ayant une taille sur ce dispositif jugée « maximale » par le conseil général (5 postes, ce qui place l'addap13 comme première structure sur Pôle 13 en terme de postes d'accompagnateurs).

Pour TRACE, il est très difficile de prédire quoi que ce soit tant l'évolution du dispositif lui-même est floue, même à court terme.

La Base de plein air du Frioul en quelques chiffres

Progression des Journées/jeunes depuis 2000



2000 : 485 journées/jeunes réalisées
2001 : 565 journées/jeunes réalisées
2002 : 573 journées/jeunes réalisées
2003 : 847 journées/jeunes réalisée s

	2002	2003
	49 j	41 j
Journées/jeunes	573	847
Moyenne jeunes/jour	11,7 s	20,66

La Base de plein-air de l'île du Frioul

Le Conseil d'Administration et la Direction Générale de l'addap13 ont souhaité voir ce projet prendre une dimension plus en phase avec les problématiques rencontrées par les éducateurs sur les quartiers. La direction de cette action a donc été confiée au service Marseille Centre. Il est évident que la proximité géographique et administrative du Frioul sont plus en synergie avec la Mairie de secteur du 1er/7e qui administre l'Ile.

Des aménagements ont été réalisés, en respectant le travail mis en place depuis plusieurs années. La gestion du temps de repas pris en commun a favorisé les échanges et la convivialité entre les jeunes des différents quartiers.

A noter : malgré une réduction des jours d'ouvertures, la Base a vu une augmentation sensible de ses participants. Les journées Challenges du vendredi ont apporté beaucoup de dynamisme grâce à la compétence des encadrants éducatifs en charge de l'organisation. Nous souhaiterions développer un fonctionnement plus axé sur l'insertion sociale et professionnelle sur des périodes hors Eté à partir du projet ''Insert' Mer'' tout en développant les métiers connexes à l'écologie marine. Ce lieu deviendrait un centre de ressources éducatives et d'écologie marine.

Chantiers éducatifs :

7 chantiers de rénovation bâtiment encadrés par :

éducateur spécialisé et éducateur technique

18 Jeunes en situation d'insertion positionnées.

Activités durant l'été 2003 :

Jeunes accueillis, encadrés par des éducateurs addap13 du département :

847 Journées/jeunes sur 41 jours (juillet/août)
dont 483 jeunes différents.
Soit une moyenne de 20,66 jeunes par jour

Base de plein air du Frioul

Mission Sport

Commissions transversales :

- L'insertion par les métiers du sport et l'animation des places
- Adéquation : la mission sport s'est attachée à apporter dans des moments clefs, et pas toujours faciles, une présence permettant des échanges pédagogiques et méthodologiques.

Les chéquiers Sport été du Conseil Général 13 :

Notre demande globale de 310 chéquiers a donc été honorée. La palette des activités a été considérablement élargie, ce qui nous a permis de faire découvrir aux jeunes des disciplines jusqu'alors inaccessibles.

889 jeunes (40% de filles) encadrés par 46 éducateurs ont utilisé la totalité des chèques.

Deux grandes tendances se dégagent :

Prise de contact avec les plus jeunes permettant de construire les actions et suivis éducatifs à venir aux travers de ces activités nouvelles.

Pratique d'une activité sous forme de stage avec des jeunes déjà en suivi éducatif.

Les chéquiers restent la pierre angulaire des actions sportives engagées durant l'été, mais aussi la « rampe de lancement » de la rentrée.

Les pratiques sportives de proximité

Depuis maintenant deux ans le Conseil Régional PACA a décidé de soutenir notre projet de développement des pratiques sportives de proximité et nous a attribué une enveloppe financière globale.

Elle recouvre, d'une part dix projets présentés dans le cadre de la politique de la ville et gérés par les services ; d'autre part un projet global pour l'ensemble du département regroupant 11 actions sous la coordination de la mission sport. Le critère essentiel d'éligibilité étant bien entendu le respect des orientations définies par la Région.

Cette transversalité est complexe mais présente une large potentialité de réactivité pédagogique. Pour l'exploiter au mieux il a fallu lui adosser une méthodologie informatique en temps réel. Ainsi les acteurs de terrain profitent de ce principe de « vases communicants » et nous pouvons anticiper une gestion « intelligente » du solde.

Les grands axes d'intervention : Le développement des pratiques sportives de proximité (essentiellement sports collectifs) et les sports « dits à risques ».

Les animations partenariales des places, fêtes de quartier, rencontres sportives.

Les formations sociales qualifiantes (BSB, AFPS, brevets fédéraux…).

Le sport au féminin visant une réappropriation de leur image par les jeunes filles et l'affirmation de leur personnalité sur le quartier.

Eléments quantitatifs
pour illustrer l'ampleur du programme

3100 jeunes (24% de filles)
43 éducateurs (6300 h.)
100 intervenants (9700 h. 2/3 bénévoles, 1/3 vacataires)
130 formations sociales
100 licenciés en club

Conclusion

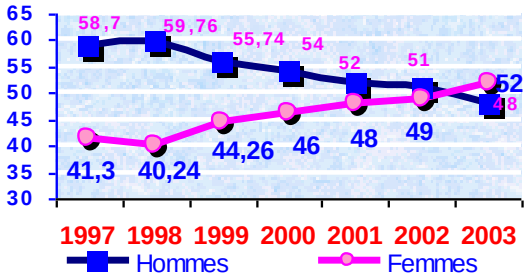
Ces quelques indications sur les pratiques sportives de l'addap13 confirment qu'elles s'inscrivent dans le contexte plus global des « actions collectives », qui sont un pan incontournable de notre implication sur nos ancrages. Au même titre que le travail de rue, c'est un véritable terreau d'où sortiront de nouvelles prises en charge, de nouveaux liens partenariaux, un essor nouveau du développement social local.

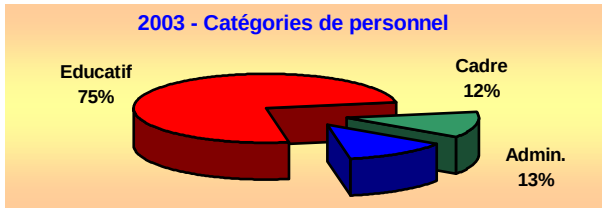
Pour donner la lisibilité nécessaire à ces pratiques nous ne pouvons faire l'impasse sur l'évaluation quantitative. Attention toutefois à ne jamais séparer le « combien » du « pourquoi-comment ». Il nous faut toujours et encore élaborer des outils d'évaluation performants.

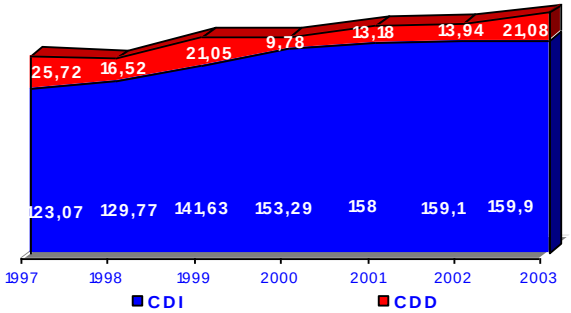
Mission Sport

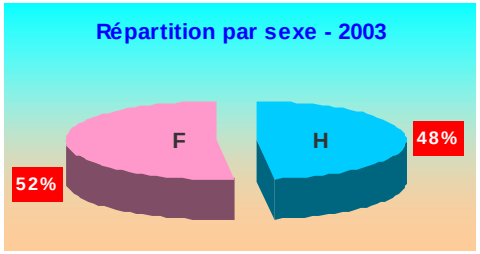
Bilan Social - 2003

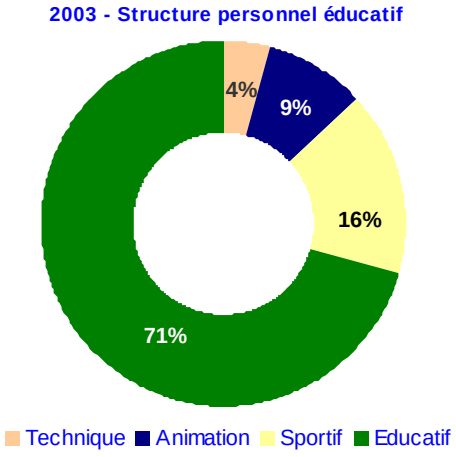
Evolution de la répartition par sexe du personnel (en %)

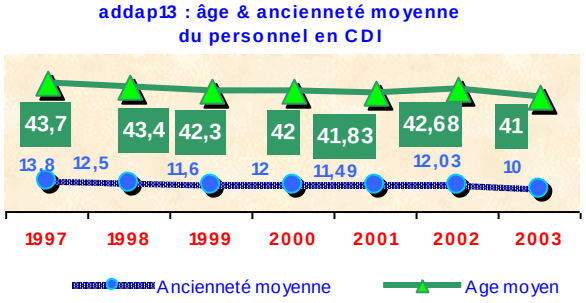












Le présent bilan a été réalisé à partir de documents internes remplis par l'éducateur et validés par les cadres des services.

a) La Fiche Jeune

Tout jeune faisant l'objet d'un Projet Educatif (suivi/accompagnement)
Elle comprend une partie exposant les problématiques rencontrées par le jeune et une partie exposant les actes éducatifs (et leur évolution) posés par l'éducateur en fonction naturellement du Projet Educatif mis en œuvre. Cette fiche est mise à jour avec le cadre plusieurs fois par an.

b) Le Recueil Statistique :

Il regroupe les éléments quantitatifs reprenant l'ensemble des problématiques, entrées dans les Fiches Jeunes et classées par arrondissements, commune, services addap13.

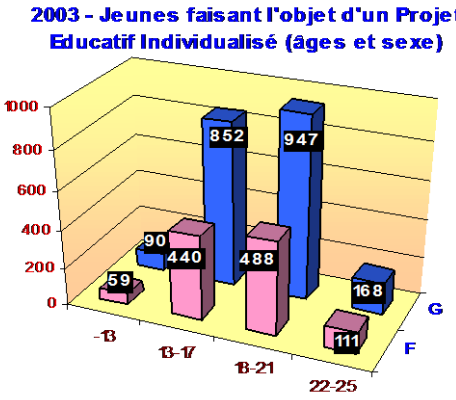
c) Les Indicateurs d'Action Educative :

Ils regroupent l'ensemble des actes éducatifs cités dans les fiches jeunes, classés par champ d'intervention (scolarité, famille, emploi-formation, santé…)
Ces indicateurs sont soit individuels soit collectifs (action en groupe, développement et état du partenariat)

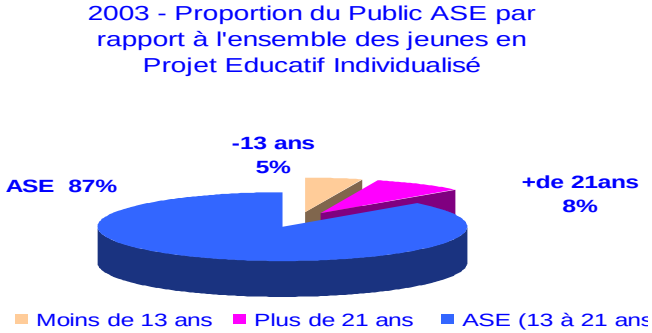
d) La liste des Actions Collectives :

La répartition par type et en nombre de jours des actions collectives réalisées par les éducateurs des différents services.

2003 - Profil du public et de ses problématiques

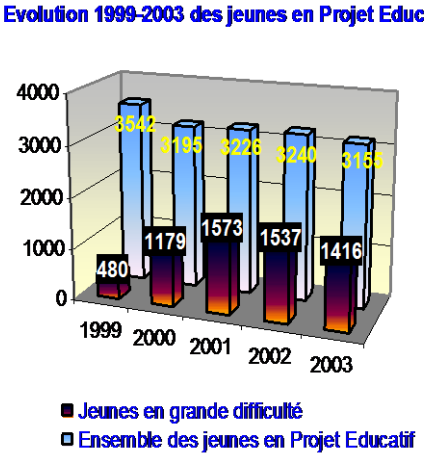


3155 jeunes font l'objet d'un Projet Educatif en 2003 (3240 en 2002). Le rajeunissement du public se confirme. La proportion du public féminin reste stable (36% en 2002 – 35% en 2003).

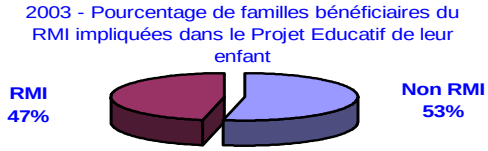


Les moins de 21 ans représentent 92% du public de l'addap13. L'accroissement du nombre des 13-17ans est la principale cause du rajeunissement du public.

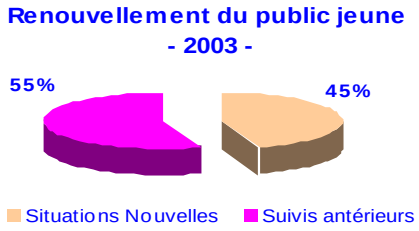
Le travail des éducateurs s'adresse très majoritairement à un public relevant de l'aide sociale à l'enfance (87% en 2003 – 83% en 2002).



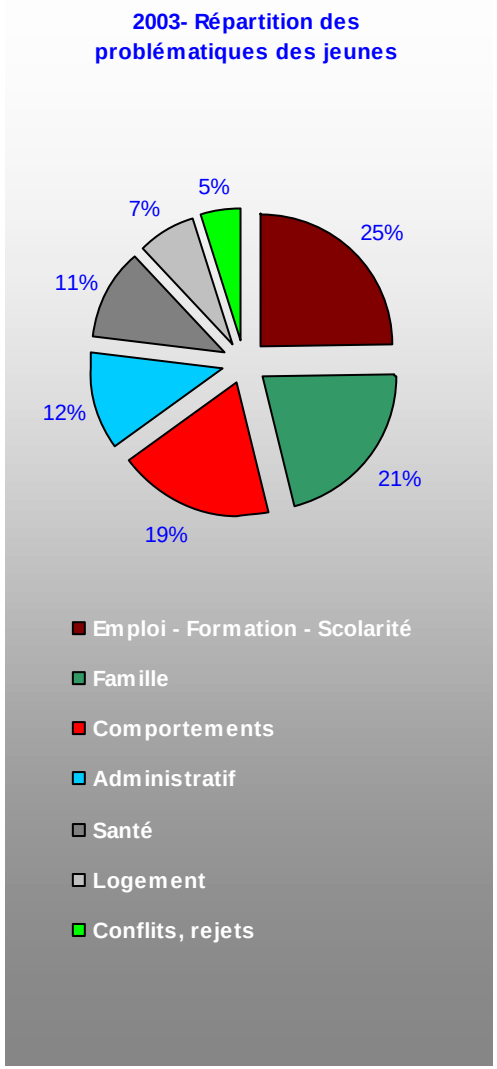
45% des jeunes faisant l'objet d'un PEI cumulent 4 critères de risques sociaux. Les garçons sont sur-représentés..



1387 familles (650 au RMI) s'implique dans le travail éducatif de l'addap13. La moitié d'entre elles fait volontairement la démarche de nous rencontrer.

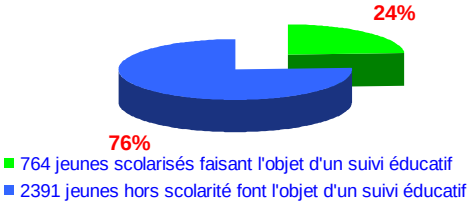


Le taux de renouvellement à 45% reste stable. Plus élevé sur Marseille 60% que sur les extérieurs 40%. Les réponses en termes de dispositifs d'insertion sont plus accessibles dans la cité phocéenne ce qui accélère la résolution des problèmes rencontrées.



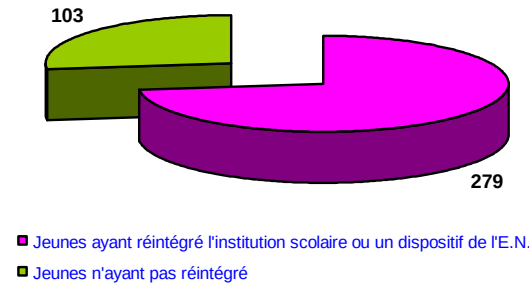
Indicateurs de l'Action Educative

2003- Suivi éducatif & scolarité



3155 jeunes au total int fait l'objet d'un Projet Educatif Individualisé

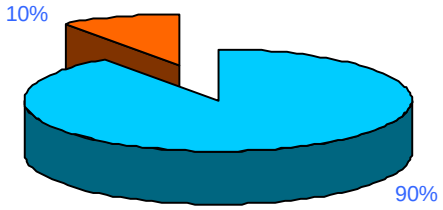
2003 - Action éducative & scolarité



Pour 764 jeunes scolarisés et faisant l'objet d'un PEI, 382 se sont trouvés en situation de rupture **scolaire. et 279 d'entre eux ont réintégré l'Education Nationale.**

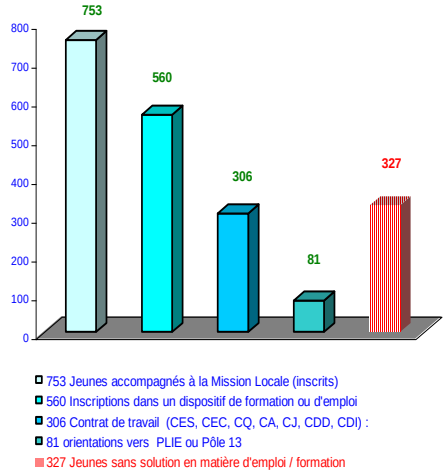
L'addap13 est en relation avec 79 établissements scolaires. Elle y développe 44 projets (accueil, point santé, observation des ruptures etc…). 68% des jeunes sortis du système scolaire n'ont aucun diplôme.

2003- Action éducative & chantiers jeunes



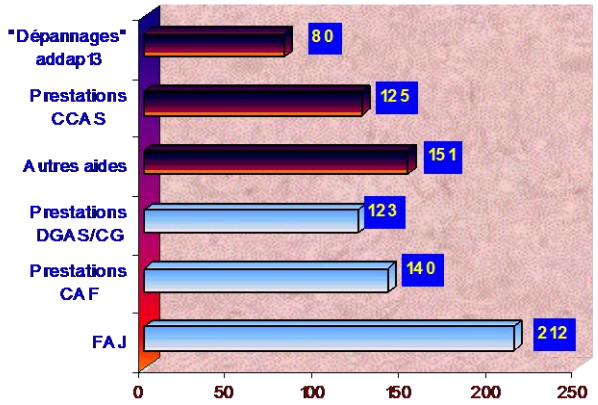
127 jeunes (sur un total de 143) sont allés au terme du chantier. Le nombre de jeunes participants a baissé (2002 : 201 – 2003 : 143) mais la durée des chantiers a doublé (1 semaine en 2002 – 2 semaines en 2003)

2003- Action éducative & emploi/formation

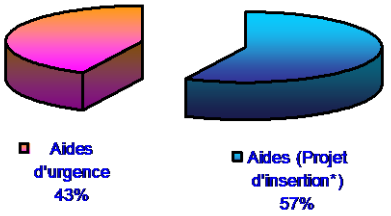


Depuis 2000, le nombre de jeunes que nous parvenons à inscrire à la Mission Locale ne cesse de chuter (1087 en 2000 – 764 en 2003).

2003 - Action éducative & aides financières (nombre de prestations)



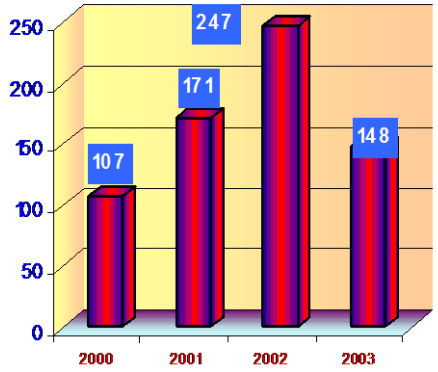
2003 - Répartition des aides (Urgence/Insertion)



Les aides liées à la mise en œuvre de Projets d'insertion sociale ou professionnelle, suivis par les éducateurs représentent environ les 2/3 des aides apportées au public de Prévention Spécialisée.

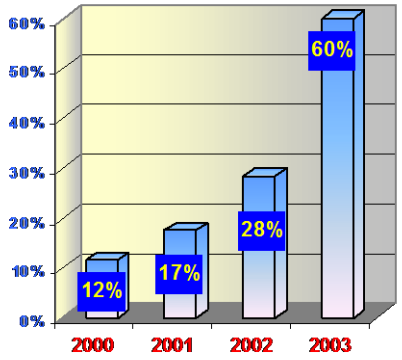
Indicateurs de l'Action Educative (suite)

2003 - Action éducative & Soins Psychologiques

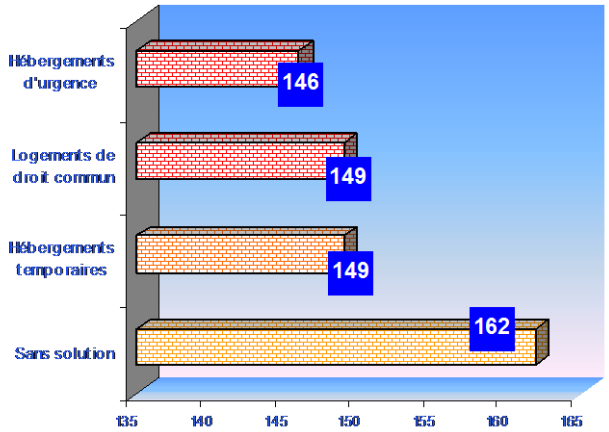


Pour 2003, on constate une baisse globale des orientations vers les services de soins. Pourtant dans ce nombre réduit on constate l'explosion du pourcentage des orientations vers des services de soins psychologiques

2000 à 2003 - Evolution du pourcentage des orientations vers des soins psychologiques par rapport au nombre total d'orientations



2003 - Action éducative & habitat

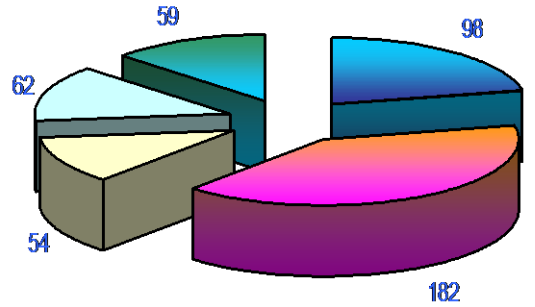


Les jeunes sans solution restent nombreux (170 en 2002 – 162 en 2003)

La question du logement semble être plus prise en compte sur les services extérieurs à Marseille.

Le pôle logment de l'addap13 a, pour sa part, accueilli 33 jeunes en 2003 (1/3 dans des logements 'SAS' – 2/3 dans des logements relais) 40% accèdent (à leur sortie) au logement de droit commun.

2003 - Action éducative & mesures judiciaires



Le tassement (constaté depuis 2001) du nombre de jeunes faisant l'objet de mesures judiciaires se confirme cette année cette année.

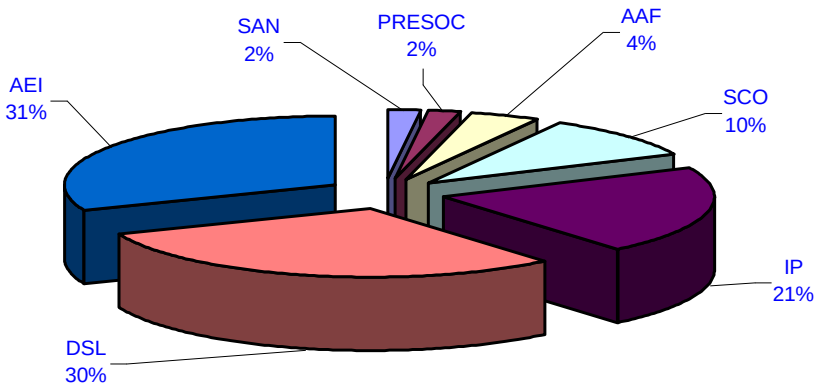
Actions collectives

La mission de la Prévention Spécialisée s'appuie sur des actions collectives.
En matière de Développement Social Local il s'agit de renforcer les liens entre les habitants d'un quartier, de favoriser les relations intergénérationnelles, de coordonner l'intervention des acteurs locaux (travailleurs sociaux ou associations locales).

En termes d'Accompagnement Educatif Individualisé, il s'agit de renforcer la relation éducative au moyen d'actions de type sortie, séjours à l'extérieur etc.

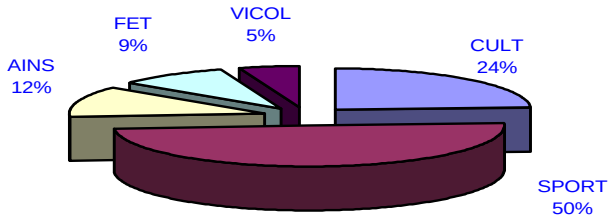
D'autres actions collectives à dominantes thématiques permettent la réalisation de projets adaptés aux territoires ou aux opportunités exemples : info-sida, chantiers éducatifs, projets scolaires, santé, etc…

2003 - Actions Collectives ensemble du département



AAF	Action Auprès des Familles
AEI	Accompagnement Educatif Individualisé
DSL	Développement Social Local
IP	Insertion Professionnelle
SAN	Santé
PRESOC	Présence Sociale
SCO	Scolarité

2003 - Types d'Actions Collectives ensemble du département



CULT	Activités culturelles
SPORT	Activités sportives
AINS	Activités d'insertion professionnelles (chantiers, infos etc)
FET	Fêtes, rencontres locales
VICOL	Vie collective, repas, sorties…